

HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,
cet hebdomadaire est édité
par la société
Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: \$1,00
Partout ailleurs : 1,50 \$
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LII, No. 17 New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 27 avril - 4 mai 2022

LA CIRCULATION DE VEHICULES FORTEMENT RÉDUITE À PORT-AU-PRINCE

Le pays en plein dans une nouvelle crise d'essence

Les lignes s'allongent aux abords des pompes... Les avions immobilisés, obligés de faire le plein à l'étranger...

Par Léo Joseph

La crise récurrente d'essence constatée en Haïti, depuis déjà

quelque temps, ne fait que s'aggraver, en dépit des déclarations rassurantes des autorités. En attendant que les livraisons promises officiellement s'effectuent,

la réalité est bien pénible : le pays se trouve en plein dans une rareté de produits pétroliers, qui s'est déjà révélée musclée. La situation constatée, à la capitale, est de

auquel sont confrontées les villes de province.

En effet, les interventions des

calmer l'inquiétude qui s'est installée déjà au pays, n'ont pas su apporter les résultats escomptés. Car la réalité, sur le terrain, fait carrément des menteurs de ceux qui dirigent Haïti. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, le constat général n'est pas différent, par rapport aux précédentes crises énergétiques, désormais événement faisant partie de la réalité commerciale haïtienne. Puisque, les signes avant-coureurs des crises de produits pétroliers sont bel et bien présents, depuis déjà plus de deux semaines.

Pour sa part, en réponse à la nervosité manifestée par les manifestants, face aux pompes fermées, faute de stock, Fils-Aimé Ignace Saint-Fleur a cru pouvoir rassurer en faisant croire que les stations de stockage de produits

Suite en page 2

LA CONSPIRATION D'ESCROQUERIE DES \$1,50 ET DES \$ 0,05 MINUTE

Des fonctionnaires de hauts rangs impliqués...

Sous la dictée du tandem Michel Martelly-Laurent Lamothe...



Michel Martelly, le conspirateur numéro 1.



Laurent Lamothe, un des architectes du projet \$1,50..

loin moins grave que le calvaire
Par Léo Joseph

Dans le cadre de l'action en justice déclenchée, aux États-Unis, contre les concepteurs de la vaste conspiration ayant créé le Fonds national de l'éducation (FNE) bidon, il est impératif d'établir la genèse anthropologique de cette opération criminelle. À cet égard, il devrait y avoir lieu d'interroger

Suite en page 2



Le ministre du Commerce et de l'Industrie, Ricardin Saint-Jean, ne dit pas toute la vérité relative à la disponibilité du carburant.

dirigeants du pays, notamment du directeur général du Bureau de monétisation des programmes d'aide au développement (BM-PAD), et ministre du Commerce et de l'Industrie, dans le but de

ATERRISSAGE MEURTIER SUR UNE ROUTE AU SUD DE PORT-AU-PRINCE

Un aéronef totalement écrasé au sol, pas de survivant...

Révoltantes péripéties du pilote dominicain avant de mourir...

Par Léo Joseph

Si les citoyens haïtiens subissent, au quotidien, les effets de la mauvaise gouvernance d'Haïti, par les autorités du

pays, l'écrasement au sol d'un aéronef, en difficulté, dont le pilote tentait d'effectuer un atterrissage forcé, sur une route, à Carrefour, au sud de Port-au-Prince, l'événement

offre une autre raison de se révolter. Le seul survivant, grièvement blessé, le pilote dominicain, a succombé à ses blessures, suite à une série de

Suite en page 13



UNE HONTE NATIONALE U17 COUPE DU MONDE FIFA

Haïti battue par El Salvador (2-0), pour la première fois en football féminin

Par Jacques Brave

On ne pouvait imaginer un déclin aussi rapide et spectaculaire. Au moins on avait l'illusion qu'il y aurait une certaine continuité, puisque c'est la même administration, avec le même secrétaire général et la même responsable de football féminin; mieux les

mêmes joueuses, qui faisaient l'histoire, au challenge caraïbe U14, en 2019. Plus révoltant, les mêmes joueuses que l'on préparait, parce que on les croyait avoir le niveau pour se qualifier pour une Coupe du monde. Derrière elles, il y'a une dernière génération qui a fait un feu d'artifice, en République dominicaine, en

U15, en juillet, elles-mêmes, avec quinze jours d'entraînement. Mais, depuis juillet qu'elles sont revenues, le soir même, elles ont été renvoyées dans la nature pour ne plus aller à l'école, voire s'entraîner.

On ne fait pas cela à un pays,

Suite en page 16

HAPPENINGS!

Dr. Rodrigue Mortel, 88, died at home in Hershey, Pa., leaving a rich legacy that touches many, especially in his hometown of Saint Marc



In power, Michel Martelly carries on like former President of Honduras.

By Raymond A. Joseph,

The announcement of Dr. Rodrigue Mortel's death, on April 22, was a sobering surprise to me, for



Former Haitian President Jean-Bertrand Aristide acted like the Honduran former leader.

I thought of him as being immortal, even though his name in French implied that he would have to tell us goodbye one day. Through his legacy, however, he

Continued on page 7

LA CIRCULATION DE VEHICULES FORTEMENT RÉDUITE À PORT-AU-PRINCE

Le pays en plein dans une nouvelle crise d'essence

Les lignes s'allongent aux abords des pompes... Les avions immobilisés, obligés de faire le plein à l'étranger...

Suite de la page 1

les stations de stockage de produits pétroliers sont bien pourvues. À son tour, Ricardin Saint-Jean, a donné l'assurance de l'arrivée prochaine d'un bateau dont le stock sera débarqué sans délai. En ce sens, les décideurs du pays n'ont pas modifié leurs textes, comparés à cette même situation qui avait surgi dans le passé, voire il y a à peine trois mois. Car, non seulement les mêmes personnalités gouvernementales ont utilisé les mêmes méthodes pour amadouer, voire même tromper, les consommateurs, ils n'ont eu aucune gêne à reprendre les mêmes propos.

Les signes d'une crise d'essence sont bien là

Il semble que les hauts gradés administratifs concernés par la situation exacte du carburant, à la capitale, en tout premier lieu, mais aussi dans les provinces, ne

se soient jamais aventurés au dehors, raison pour laquelle ils ne peuvent appréhender objectivement ce qui se passe dans ce secteur. En tout cas, la réalité est tout autre de ce que veulent faire accroire MM. Saint-Fleur et Saint-Jean.

Voici quelle situation prévaut à Port-au-Prince : Les stations d'essence distribuant le précieux liquide se font de plus en plus rares, car si elles ne sont pas fermées (donc privées de stock), elles effectuent la distribution aux compte-gouttes. Encore que les lignes de véhicules attendant leur tour pour s'approvisionner en carburant sont interminables. Non seulement il faut avoir des nerfs de fer et une patience légendaire pour faire la queue, l'attente peut s'étendre à des heures d'affilé, sans avoir aucune garantie que l'essence sera encore disponible quand vient son tour. D'un autre côté, les passagers obligés d'attendre un véhicule de transport en commun pour regagner

leurs maisons, se voient forcés, parfois, de passer des heures sous un soleil de plomb, souhaitant que les autobus ou camionnettes assurant le transport de passagers sur leurs circuits ont pu faire le plein, ou trouver deux ou trois gallons de gazoline pour faire la route.

La crise en cours a atteint un degré de sévérité telle que les institutions, les usines, les manufactures et les opérateurs de générateurs ne peuvent obtenir la promesse de livraison de carburant. Voilà pourquoi d'aucuns craignent une réduction des activités déjà déclarée dans certaines entreprises. À ce rythme, il est à redouter un arrêt de fonctionnement des camionnettes susceptible d'affecter négativement les activités scolaires.

Voilà des signes irréfutables de la descente d'une nouvelle crise de produits pétroliers sur le marché national. Il semble que, ni Fils-Aimé Ignace Saint-Fleur, ni JRicardin Saint-Jean ne soient

en mesure de préciser la date prévue pour la livraison du carburant. En tout cas, la communication annoncée de l'arrivée du bateau-citerne n'a pas précisé de date. Ce qui porte à douter cette affirmation qui, dans le passé, n'avait pas une seule once de vérité.

Mais d'autres signes, encore plus graves sont observés. Il s'agit des avions transportant des passagers de l'étranger. Comme, par exemple, le cas du vol de jetBlue du dimanche 24 avril, qui n'avait pas suffisamment de carburant pour faire le trajet de retour, de Port-au-Prince à New York. Il en était de même pour celui de la American Airlines. Ces deux vols de ces lignes aériennes ont été forcés de faire le détour, en République dominicaine, pour faire le plein, avant de mettre le cap sur l'aéroport John F. Kennedy de New York.

À la lumière de ces informations, des observateurs se demandent si l'aéronef qui s'est écrasé,

sur la route de Rails, à Carrefour, mercredi de la semaine dernière, n'avait pas une relation avec cette crise d'essence. Surtout qu'une panne d'essence a été évoquée comme ayant été à l'origine de cet accident qui a entraîné la mort de sept personnes, dont cinq qui se trouvaient à bord de l'appareil, et les deux autres dont les véhicules ont été percutés par l'engin s'écrasant brutalement au sol.

Décidément, sous l'administration d'Ariel Henry, le pays est en butte à toutes sortes de problèmes, dont les dernières, l'écrasement de ce petit avion, le 20 avril écoulé, et la crise de carburant qui est venue se greffer sur cet accident meurtrier. Sans oublier les mille et un déboires qu'on vécus les citoyens, au cours de ces neuf mois depuis que le Premier ministre de facto s'est installé à la Primature.

Il est opportun de poser la question : Comment expliquer le fait que le Dr Henry ne pense pas qu'il est temps de rendre son

LA CONSPIRATION D'ESCROQUERIE DES \$1,50 ET DES \$ 0,05 MINUTE

Des fonctionnaires de hauts rangs impliqués...

Sous la dictée du tandem Michel Martelly-Laurent Lamothe...

Suite de la page 1

des anciens et présents hauts fonctionnaires de l'État, qui ont été partie prenante de ce complot. Les participants, qui ont trouvé la mort, par assassinat ou par prétendu suicide, n'étant plus disponibles, les directeurs du Conatel, du Fonds d'assistance économique et sociale (FAES), le Premier ministre et des conseillers de la présidence ont des comptes à rendre. Car il est possible que soient associés à une version modifiée de cette poursuite d'autres individus ayant bénéficié des fruits de cette filouterie, en premier lieu, à l'encontre de la diaspora et, par voie de conséquence, aux demandeurs d'éducation (les enfants) et leurs parents.

En effet, les entités faisant l'objet de ce procès, bien que les principaux acteurs du complot, s'étaient fait encadrer de techniciens qui ont mis leurs compétences à frauder la diaspora et à participer aux détournements des fonds, pourtant collectés au nom du financement de l'éducation. Ces spécialistes ayant participé, en amont et en aval, à ce projet, restés tapis dans l'ombre, ont aussi des comptes à rendre, à la

diaspora aussi bien qu'au peuple haïtien. Dans la mesure où il est possible de les identifier, il ne faut pas y aller de main morte. Et il est à souhaiter qu'ils s'offrent



Jean-Marie Altéma, pilote des fonds du FNE au Conatel.

volontiers à collaborer à cet effort.

Obligation d'interroger les techniciens

Bien qu'identifiés, de manière non équivoque, les principaux acteurs de la conspiration montée autour des USD 1,50 \$ (sur chaque transfert d'argent de la diaspora) et USD 0,05/minute sur les appels téléphoniques entrants, Michel Martelly et Laurent Lamothe ne seraient pas capables de réaliser tous seuls un tel exploit. Il y a des cerveaux en

technologies derrière eux. Dans ce contexte, Berg Hyacinthe, PhD, a été identifié comme membre de l'équipe de Laurent Lamothe, à la primature, en tant qu'un des « *inspireurs potentiels* », de ce projet criminel.

Tout en confirmant sa présence parmi les techniciens proches de M. Lamothe, il a précisé qu'il a « *commencé* » avant son arrivée à l'institution, ajoutant qu'il avait démarré « *préalablement à mon embauchage au Cabinet Lamothe* ». Il affirmé avoir été impliqué dans le « *Projet e-gouvernement qui a bénéficié d'un financement de la Banque interaméricaine de développement* » (BID). Selon lui, il n'a été personnellement impliqué, « *ni de près, ni de loin* » à son élaboration, ni à sa gestion.

Le professeur Hyacinthe pense que d'autres personnes seraient en mesure de permettre de faire la lumière sur ce dossier. Selon lui, ce serait à l'avantage de l'enquête d'*Haïti-Observateur* sur ce sujet d'adresser des questions au directeur de Conatel, au ministre de l'Éducation nationale, et à Guichard Doré, ce dernier ayant joué le rôle de conseiller auprès de Michel

Martelly.

Il est opportun d'aviser que la démarche d'*H-O* est loin de constituer une mise en accusation des individus mentionnés. Il



Jean-Marie Guillaume.

s'agit, tout simplement, d'une initiative visant à inciter les acteurs à éclairer le public sur ce dossier brûlant. Car ils doivent être considérés « *innocents* », jusqu'à ce qu'une cour de justice établisse leur culpabilité.

Des techniciens encore en service, d'autres morts mystérieusement

Dans le cadre de l'analyse anthropologique hebdomadaire que cet organe de presse se propose d'offrir, il est opportun d'exposer les points des cerveaux en tech-

nologie et des techniciens en éducation qui ont été en poste, sous les régimes Martelly et Moïse, tant au niveau de la présidence que de la primature, y compris d'autres ayant servi au sein d'institutions clés du pays. Ce qui permettra de mieux comprendre ce procès historique lancé, aux États-Unis, mettant au banc des accusés des ex-présidents de la République, des banques privées et des compagnies de téléphone, accusés d'avoir concocté ce projet, qui viole les lois et la Constitution du pays, d'une part; et, d'autre part, d'avoir collaboré avec les initiateurs de cette conspiration ayant joué le rôle de collecteurs des soi-disant « *taxes* » prélevées sur les transferts d'argent et les appels téléphoniques.

Rappelons aussi qu'il y a lieu d'informer le public, par rapport à la mort mystérieuse de deux techniciens, qui étaient directement liés au projet. En effet, aucune enquête n'a pas été diligentée, afin de connaître l'identité des assassins de Michel Stéphane Bruno, conseiller du Palais national et technicien à la compagnie de téléphone cellulaire Digicel, assassiné le 13 juillet

Suite en page 12

INSTRUMENTALISATION DES GANGS ARMÉS PAR LES DIRIGEANTS HAÏTIENS

Atterrissage forcé catastrophique d'un Cessna-207 au sud de Port-au-Prince

Par Berg Hyacinthe *

L'atterrissage forcé catastrophique, la semaine dernière, d'un avion, modèle Cessna-207, au sud de Port-au-Prince, la capitale haïtienne, ayant entraîné la mort de tous ses occupants, suscite de profondes réflexions au-delà des causes mécaniques. Dans la mesure où cet affreux incident évitable apporte le deuil et la souffrance à de nombreuses familles, il y a lieu d'attirer l'attention sur les responsables, tant nationaux qu'internationaux. À ce titre, le professeur Berg Hyacinthe offre une analyse savante des faits permettant d'en éclairer les zones d'ombre.

Rappel et avertissement

La politique étrangère des États-Unis vis-à-vis d'Haïti affecte toutes les facettes de la vie humaine sur l'île. La décision de l'administration Biden-Harris de placer, et ensuite, de maintenir Ariel Henry au pouvoir, par des manœuvres concoctées par des habiles *fanatiques du chaos*, condamne des citoyens du monde entier à une peine de mort gratuite et insensée : Il suffit de fouler le sol haïtien pour qu'on devienne l'objet de toutes les menaces criminelles. C'est ainsi qu'en date du mercredi 20 avril 2022, un aéronef de modèle Cessna-207 s'est écrasé, seulement quelques mois après qu'un autre avion sur le même circuit s'est écrasé près de Port-au-Prince, faisant six (6) victimes, dont deux missionnaires américains. Au péril des responsables, aucun rapport du Département d'État Américain n'a fait état de ce ravage collatéral au sein de la société américaine.

Indéniablement, continuer à alimenter ces tragédies évitables, impliquant souvent des citoyens américains victimes du climat d'insécurité provoqué et toléré par leurs propres représentants diplomatiques, en poste en Haïti équivaut au fratricide. Quand le public américain découvre l'ampleur des pertes en vies humaines subies par des familles américaines, manipulées par leurs propres représentants diploma-

tiques sombrant dans leur silence, il crachera sa colère au rendez-vous des élections de mi-mandat, aux États-Unis. Surtout que les derniers sondages inquiètent, au plus haut point, l'administration Biden-Harris, alors que le bilan des dégâts, en Haïti et en Ukraine, n'a même pas encore été comptabilisé. La situation n'



Les curieux du quartier, en grand nombre, attirés par la carcasse du petit avion.

est pas différente, par rapports aux familles françaises et canadiennes, également frappées à distance, par le fléau d'insécurité insoutenable prévalant dans ce pays.

En effet, la prolifération des bandes armées en Haïti et la prise en otage du pouvoir par les *bandidés légaux* facilitant les enlèvements contre rançons, force les voyageurs à recourir à un système de transport aérien archaïque et extrêmement dangereux, pour traverser Martissant, sous le regard complice du « CORE Group », revendiquant Haïti en tant que sa chasse gardée. Il n'est donc pas farfelu de prévoir que les vrais couples s'exposent à des poursuites judiciaires, histoire de les tenir responsables des vies fauchées inutilement par la négligence, sinon la collaboration de gens « *tweetés* » au pouvoir en Haïti faisant d'innombrables victimes, au sein des communautés haïtiennes et étrangères. Celles-ci sont affectées par le deuil perpétuel assimilé à un génocide « *au ralenti* ». Rien n'empêche à des avocats, « *spécialistes* » dans ce domaine, d'intenter une action en justice, comme on l'a vu, dans le

cas des citoyens haïtiens humiliés au Texas, contre les autorités haïtiennes irresponsables et leurs patrons du « CORE Group ».

De nombreux rapports, issus d'organisations nationales et internationales, font état de l'implication d'autorités étatiques, locales et internationales, dans la création, la protection et la fédé-

ration des bandes armées en Haïti. Helen Meager La Lime, diplomate américaine, cheffe du Bureau intégré des Nations-Unies en Haïti (BINUH), est la principale suspecte dans cette affaire, comme l'atteste le rapport référencé au numéro (S/2020/944), transmis au secrétaire général de l'ONU, en date du 25 septembre 2020. Dans ce document, la glorification de la fédération des bandes armées (G-9) est particulièrement choquante : tout est permis en Haïti. Les diplomates étrangers abusent de leur pouvoir en toute impunité. Comme dans toute relation abusive, cela prendra une goutte pour faire renverser le vase, un déclic pour déclencher l'explosion de la bombe.

Loin de déresponsabiliser les autorités haïtiennes, on est en droit, toutefois, de poser la question de savoir : Qui avait propulsé les actuels dirigeants corrompus au pouvoir ? Et à quelles fins ?

En clair, toute tentative de répondre à ces questions renvoie nécessairement à l'ingérence perpétuelle et l'interférence flagrante de forces étrangères, dans les affaires internes d'Haïti. L'accèsion téléguisée de Michel

Martelly au pouvoir en est bien la preuve. Le tweet qui a propulsé Ariel Henry au timon des affaires, en dépit de ses liaisons avec des assassins et des bandes armées, en dit long de ceux qui le maintiennent au pouvoir. Selon Daniel Foote, tout cela fait partie d'un plan macabre concocté au plus niveau du « CORE Group », pour faire d'Haïti le « *trou de merde* » cyniquement révélé par Donald Trump.

Les expérimentations de Tuskegee : « Foote pa fou », créole pour « Foote n'est pas fou »

La première version de l'expérimentation de Tuskegee impliquant des aviateurs noirs, à laquelle des officiers de l'armée de l'air des Forces armées d'Haïti avaient participé, a été mise en train en 1932. Celle-ci visait à déterminer si les Noirs avaient les capacités psychologiques et intellectuelles requises d'un pilote de l'« US Air Force ». En d'autres termes, les chercheurs voulaient déterminer la validité de la thèse raciste, antérieurement avancée, relative à l'infériorité des Noirs par rapport aux Blancs. Et on connaît la suite de l'histoire : Ces aviateurs noirs intrépides avaient contribué de manière significative à la victoire finale des Forces alliées sur les Allemands, au cours de la Seconde Guerre mondiale. Autant dire : « *Foote pa fout fou* », Créole pour « *Zut, Daniel Foote n'est pas fou* ».

L'histoire retiendra que les trois premiers officiers haïtiens (Raymond Cassagnol, Alix Pasquet et Philippe Célestin) quittèrent Port-au-Prince, en février 1943, pour l'Alabama et durent voyager dans un transport réservé exclusivement aux Noirs, ou durent s'asseoir à l'arrière des trains, car la ségrégation flagrante battait son plein, à cette époque, ce à quoi ils n'étaient absolument pas habitués en Haïti. Cassagnol écrira, plus tard, dans son autobiographie *Mémoires d'un révolutionnaire* qu'il évitait de quitter le terrain d'entraînement de l'Armée de Tuskegee et le campus, car il ne supportait pas qu'on le fasse se sentir inférieur, en sus de l'humiliation qui caractérisait cette pratique.

Tuskegee 2.0 est l'expérimentation à travers laquelle les États-Unis avaient sciemment inoculé de la syphilis à un nombre important d'Afro-descendants, en vue de « *tester l'efficacité prophylactique de la pénicilline* ». Aussi, le 26 juillet 1972, la

révélation de cette affaire eut elle l'effet d'une bombe : pendant 40 ans, les services sanitaires ont mené une étude « *scientifique* » sur les effets de cette maladie. Les personnes retenues comme cobayes de l'expérience étaient toutes issues des populations noires de la ville de Tuskegee, en Alabama. Ignorant leur maladie et privés de traitement, près de 160 individus en sont morts.

En somme, c'est le type de relations qu'entretenaient les communautés noires avec les États-Unis d'Amérique « *depi konkonm tap goumen ak bere-jenn* », Créole pour « *depuis toujours* ».

L'expérience guatémaltèque : récidivisme audacieux

Dans le cadre d'une étude sur les effets de la pénicilline, des centaines de Guatémaltèques se sont vus inoculer de maladies sexuellement transmissibles, entre 1946 et 1948, par des scientifiques américains. Le président du Guatemala, à l'époque, Alvaro Colom, a dénoncé un « *crime contre l'humanité* » et annoncé que son gouvernement « *se réserve le droit de porter plainte* ». L'expérience guatémaltèque démontre que les États-Unis changent souvent de tactiques et de cibles, mais restent accrochés aux mêmes pratiques racistes et discriminatoires en vigueur en Haïti. Ils vous diront « *sorry* » et recommenceront sous une autre forme immédiatement après, sans remords... sans état d'âme... et sans réparation aux victimes : « *Voilà ! The American Way* ».

Les Forces armées : source de développement du secteur aéronautique

En vous privant de votre armée, on vous prive sciemment de bien d'autres choses, notamment, le maintien de votre intégrité territoriale et votre souveraineté nationale. L'armée de l'air est la principale source de formation de pilotes dans nombre de pays. On peut comprendre pourquoi les Forces armées d'Haïti ont été « *vendues* » au grand public comme étant la bête noire qu'il faut abattre : A tort, l'ennemi du peuple haïtien. Non. On n'aura pas de pilotes haïtiens... pas d'expertises aéronautiques... pas de percées technologiques, en l'absence des institutions militaires char-

Suite en page 4

HAÏTI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

HAÏTIAN FUTURISM

A New Regime of Ideas

By Fabrice Guerrier

A regime of ideas is what I call it. It's a body of work expressed intellectually and mythologically, one that has overstayed its welcome and rendered the beholders, that is we the carriers of these



Fabrice Guerrier

beliefs, complete prisoners to decaying forms of political action and all of the moving structures around us that no longer serve any real purpose. It's all we've ever known.

We are then forced to use the same methods, the same actions, the same things over and over

again, even though we know in the long term that these processes aren't fully competent, specifically in places like Haiti.

This regime of ideas is a collective of thought patterns, an amalgamation of belief systems that has kept us in a certain state, trapped in a loop and barred from expanding our political and social imaginations. This regime freezes our imagination, ultimately leaving us blind, only seeing and thinking in a foreign lexicon. This is especially true when it comes to how we develop policies for change and deal with entrenched conflicts and matters of justice.

This regime taps into our education system as I mentioned in an earlier piece, even impacting environmental change.

They manifest themselves via the construction of our world and how we begin to make sense of it as a human species. Especially for colonized people whose literal world was built out of the remnants of a war against the destruction and commodifi-

cation of their Black bodies, the commodification and erasure of their unique ways of life, ideas, and their entire being.

This regime of ideas has been allowed to subsist for too long. They, like a closed fascist government, construct exclusivity toward a certain way of being that limits growth. They don't allow a critical democratic life-force to emerge, disallowing us from acting to bolster humanity in these trying times. *Haïtian Futurism* guides us toward the creation of a better world that isn't as simple as it sounds.

This process will be messy. It must be inclusive and will require an expanded imaginative space. More of us will need to expand our scope of vision, which at times can bring more dissonance because we will have to lose the world which we once believed was us. If we don't fully realize by ourselves how to overthrow this deadly regime of ideas in us, we will be doomed by intractable problems and insufferable diseases of the mind. We'll

remain numb, yes numb to peace, numb to Black love.

Specifically in Haiti, within our physical and digital borders and the framework of Western thoughts, can we honestly imagine and then construct a post-capitalist society? One that scraps the current production and creation of goods that has ground our people to dust via cheap labor, lax laws, horrible conditions, and extractive economic nature? For sure, some will still argue that it's the best option, saying it's better than having no jobs. This is what lack of imagination looks like.

Can we Haitians imagine hyper-localized communities to experiment and design new alternative systems? How can we engage in active critical consciousness education of our historical past and about our desired future?

Can we integrate more technologically-oriented solutions, like bringing more access to the Internet and Haiti's digital economy, or a digital coin that gives Haitians more choices? The idea is to design collective, participatory systems that allow us to act together as one.

The current regime of ideas causes our decay. It admonishes

us to the point where we don't recognize that we have the tools in our hands to effect change in our communities and the entire world. How do we vanquish this old regime of thoughts that prevent each and every one of us from truly expanding the space of our imagination, enabling us to unlock a whole new world of possibilities?

Haïtian Futurism exists to interrogate and overthrow this grand regime of ideas, to remind us that the imaginative space and this invisible field from which the Declaration of Jean-Jacques Dessalines, who created the first Black modern nation in the world for oppressed people, is still in the making.

We must imagine the caliber just as the Haitian revolution demonstrated what a post-slave world could look like. We too must begin to build something new, something radically democratic that others cannot imagine under the current regime of ideas. When nation-state models fail the people, communities of passionate, engaged humans must rise and act. That is a key component of Haitian Futurism.

FG, April 13, 2022
(fabrice@syllble.com)

INSTRUMENTALISATION DES GANGS ARMÉS PAR LES DIRIGEANTS HAÏTIENS

Atterrissage forcé catastrophique d'un Cessna-207 au sud de Port-au-Prince

Suite de la page 3

hargées historiquement d'offrir les garanties et les protections nécessaires au développement de ce secteur transversal vital. Il est triste de constater que les crashes ne font que commencer.

Personne ne veut imaginer que cet avion aurait pu atterrir sur un convoi de véhicules de diplomates en route vers le Palais national pour assister à une cérémonie officielle. À *Haïti-observateur*, on l'imagine bien. À cet effet, il faut exhorter les partenaires de la République d'Haïti en la matière de prendre les mesures qui s'imposent. Devrait-on attendre une invasion d'Haïti par des forces étrangères pour réagir ? Combien de victimes haïtiennes, françaises, canadiennes et américaines attend-on pour stopper la terreur des bandes armées en Haïti ?

L'insécurité en Haïti affecte l'équilibre psychique des citoyens américains et européens

Existe-t-il un organe chargé d'assurer la sécurité et la sûreté du transport aérien interurbain, en Haïti ? Quels sont les compétences requises pour assoir une telle

instance ? Avons-nous les ressources humaines, technologiques, et en termes d'équipements adéquats pour compléter de telles tâches ? Comment des autorités européennes et américaines, conscients de ce problème, choisissent et soutiennent ces dirigeants corrompus et criminels, tout en se faisant passer pour des « amis du peuple haïtien » ? Des citoyens américains et européens n'utilisent-ils pas ce mode de transport ? Au-delà de l'irrespect humiliant affiché à l'encontre de la population haïtienne, la négligence de ces autorités internationales ne cause-t-elle pas de préjudices aux citoyens leurs propres pays ?

L'avion était en route vers la ville côtière de Jacmel, dans le département du Sud-Est. Un citoyen québécois figurerait parmi les six victimes de ce crash. Par ailleurs, Michaëlle Jean, ancienne gouverneure du Canada, et Daniel Laferrrière, membre de l'Académie française, sont deux éléments de cette région d'Haïti (Jacmel et Petit-Goâve). L'ex-ambassadeur de France en Haïti, Didier LeBret, est aussi un « habitué » de cette même région. Le climat d'insécurité, généralisée par la prolifération des bandes armées, en Haïti, n'est pas un

problème exclusivement haïtien : un crash a eu lieu, en Haïti, et trois nations sont en deuil. Il s'agit d'une menace transnationale qu'il faudra gérer en tant que telle. Le soutien aux bandits, légaux et illégaux, n'a pas sa place dans la diplomatie.

MM. l'Ambassadeur de France en Haïti... l'Ambassadeur du Canada en Haïti... Avez-vous saisi la pertinence de cette référence faite aux personnalités précitées, dans le contexte actuel d'Haïti ? Il serait judicieux de reconsidérer votre posture vis-à-vis d'Haïti, en commençant avec le « cas Henry ». Celui-ci a été imposé au peuple haïtien par un tweet du CORE Group, dont vous faites partie, en contradiction flagrante avec la Convention de Vienne et aux valeurs républicaines des peuples français et canadien. Ils retiendront vos actions et réactions, face à cette tragédie haïtienne, laquelle punit, sans cesse et sans pitié, vos propres concitoyens.

MM. l'Ambassadeur de France en Haïti... l'Ambassadeur du Canada en Haïti... Cessez de servir de vous faire complices d'Ariel Henry et des assassins d'un président en fonction, quand bien même il serait de facto. Le plaidoyer passionnant

du diplomate américain, Daniel Foote, constitue une référence pertinente. Il a travaillé avec vous. Il a dénoncé avec véhémence ce que vous faites contre Haïti et son peuple.

MM. l'Ambassadeur de France en Haïti... l'Ambassadeur du Canada en Haïti... Les peuples français et canadien ne soutiennent pas votre politique actuelle en Haïti. Lâchez Ariel Henry ! Faites-le, non pas pour Haïti, mais surtout pour les familles européennes, américaines et canadiennes affectées par cette double tragédie : instabilité politique amplifiée par la présence d'Ariel Henry et l'insécurité généralisée provoquée par la prolifération des bandes armées. Le départ de Kenneth Merten est un signal fort en provenance de Washington. Où est votre signal ? Combien de crashes aériens et de victimes attendez-vous pour entendre la voix de la raison et produire votre propre signal ? Attendez-vous une invasion militaire ou une menace nucléaire pour réagir ?

Résultat d'une complicité internationale aberrante

Les dirigeants haïtiens sont visi-

blement les premiers coupables dans cette affaire. Toutefois, la complicité de la communauté internationale, dans l'installation du climat d'insécurité en Haïti, pèse lourdement sur la diaspora haïtienne et les Afro-descendants d'Amérique du Nord et d'Europe. Le choc psychologique qui en résulte affectera, très certainement, et de manière négative, le mode de vie au sein de nombreuses communautés, au-delà des frontières haïtiennes. Car l'équilibre psychique de la diaspora haïtienne — composée, en partie, de citoyens européens, canadiens et américains — est menacée par la terreur des bandes armées, lesquelles sont soutenues et protégées par des *bandits légaux* placés à la tête du pouvoir par des diplomates étrangers. Ces diplomates sont les vrais responsables de ce crash. De toute évidence, cet accident expose les conséquences néfastes de l'instrumentalisation des bandes armées par des autorités haïtiennes et internationales présentes en Haïti. Le sang des victimes répandra vivement sur le visage de ces responsables du climat d'insécurité subtilement instauré dans le pays.

* Dr. Berg Hyacinthe, spécialiste haïtien en sécurité.

How will Russia *versus* the West on Ukrainian soil be settled?

By Berg Hyacinthe *

Defense and security scientist Berg Hyacinthe was able to establish presciently with an incredible level of certainty every actor's move in the current conflict, some fourteen years ahead of time. I was curious to find out what he knew about the end of the Ukraine war, in order to share with Haiti-Observateur's readers his "datasets": A sophisticated term he regularly uses for scoops. I put the aforementioned question to him and his response shocked me: This conflict will last forever, because it is not about Ukraine. It is the same old East-West proxy warfare paradigm. When I asked to elaborate further, he directed me to the Korean model. Furthermore, he reminded me that the same external actors are present on the European battlefield. Below is Dr. Hyacinthe's anticipatory intelligence exposé on what will happen in Ukraine, in the next few months.

Who is doing the bluffing?

There is bluff and hypocrisy in the air. Western media got it right, the first time around, only to revert to propaganda. Some news anchors went as far as drawing a map illustrating an East-West split of Ukraine, days before the war even started. In short, wary analysts knew before the war, as they know it now, that Putin's overarching goal is to **split Ukraine in order to create a heavily armed security buffer with the West.**

Russia is likely to renege on his opposition to Zelensky's wish to join NATO, in exchange for its security buffer. Any other activities around Kiev and beyond Russia's primary objectives should be interpreted as secondary objectives used as either probes or distractions. Indeed, if Zelensky followed Biden's advice to abandon the fight, Russia would of course exploit the void. However, splitting Ukraine never ceased to be the overarching goal. From Russia's perspective, no sacrifice is too great, not even

the loss of its warship (the Moskva), in its quest to secure the aforementioned security buffer.

On the meanings of winning the war in Ukraine

To some, winning means keeping Crimea, annex Mariupol, and interconnect "Russian controlled territories" along its borders. At what cost? Only time will tell. However, what is obvious is Putin's determination to accomplish his triangular mission. To others, winning equals remain in power and join NATO for protection. Winning also means stop Russia from taking over the western part of Ukraine, without official commitment of U.S. troops on the ground, while keeping China off the battlefield. In sum, a win-win



Le président américain Joe Biden investit tout dans la défense de l'Ukraine.

scenario can be constructed according to the following line of reasoning: Reach an agreement to reestablish peace in Europe, the sooner, the better, while maintaining the territorial integrity of the European Union.

Evidently, the Ukraine conflict is an East-West clash over the sphere of influence of two historic foes: The United States and Russia. This conflict will never end. However, a settlement is likely to take shape according to the following principles. Eastern Ukraine will lean to the East under Russia's sphere of influence and Western Ukraine will lean toward the West, ultimately integrating NATO and the European Union. Crimea and Mariupol will very likely remain under Russia's sphere of influence.

On severe consequences

Severe consequences will follow. Russia will threaten to arm Eastern Europe heavily, with prospects of nuclear heads looming over NATO's head, unless a series of concessions are made beyond the Ukrainian conflict. The Western financial system will definitely be challenged, another source of tension likely to lead to a wider armed conflict in the near future. In case of a wider war, Western Ukraine will become Russia's number one target. Both parties are conscious of this bleak reality. Therefore, it is reasonable to conclude with the following warning: *Militarization of Ukraine is unavoidable.*

Cyber-conditioned psychological warfare and selective charge of genocide

There was a clear case of genocide recently made and addressed to the United Security Council, the African Union, and the U.S. Congress. On the one side, it describes death squads embedded in the U.S. police force and engaged in disproportionate killing of Black folks of all ages, in broad daylight on U.S. soil. On the other, it detailed the atrocities perpetrated by armed gangs, allied with Haitian government officials — handpicked and blindly supported by the Biden-Harris Administration. Black lives do not seem to matter in Haiti's case. Instead, the focus is set on Ukraine with a full-scale information warfare campaign. The selective charge of genocide must stop. Nuremberg must apply to Black folks, notably Haitians, as well as to Blacks in America must.

As such, it is important to warn of the danger associated with misinterpreting Putin's intention and behavior, in some cases intentionally, as part of an overt and sustained information offensive. It is equally important to decry this double standard applied in Ukraine versus Haiti, not as a support to Putin, but as a continuous plea in behalf of the Haitian people:

There is genocide in progress in Haiti, while the voice of the Haitian people is being silenced by mainstream media and their wealthy and powerful bosses.

There is genocide in progress in Haiti, while Black folks in America are being conditioned, by skillful psychological cyber warriors, to ignore atrocities and pillage perpetrated against their own brothers and sisters, both in the U.S. and in Haiti.

There is genocide in progress in Haiti, while White folks are taking up arms across the At-

lantic Ocean to rescue their own kind in Ukraine, using collective U.S. taxpayers' dollars. Needless to remind everyone that Non-Whites, Blacks, and notably Haitians living in the U.S. do pay taxes to the U.S. government. When will Black and non-Whites raise their voices in favor of Haiti? When will the Black Caucus imitate Zelensky's supporters in the Haitian context?

There is genocide in progress in Haiti, as the African



Volodymyr Zelensky, David confronté à Goliath.

Union decides whether it is appropriate to denounce genocide being perpetrated against Africans and Afro-Descendants both in the U.S. and in Haiti. Meanwhile, it is with great level of comfort, confidence, and pride that the term genocide has been used by western media and Joe Biden himself to refer to the tragedy in Ukraine.

Mr. President, there is genocide in progress in Haiti today and you continue to support the current government's involvement in perpetuating this crime of crimes. Headed by Ariel Henry, this government, according to your own special envoy Daniel Foote, is allied to armed gangs and formally charged assassins of a sitting president, under your watch and your sphere of influence. Mr. President, is Ukraine closer to you than Haiti? Blind support to your failed policies, both inside and outside of the United States, are definitely fading, as predicted.

It was not Russian propaganda when the *Washington Post* warned Biden and his political

allies on October 10, 2021: *"I think the frustration is at an all-time high, and Biden can't go to Georgia or any other Black State in the South and say, 'This is what we delivered in 2021'."* (The voices behind Biden's falling polls - The Washington Post). Likewise, it is not anti-Americanism, when CNN reports: *"young Americans have turned against Joe Biden"* (Joe Biden's numbers are collapsing among a group you really wouldn't expect - CNNPolitics). It was a matter of time. **Biden's political allies will likely pay a heavy price for failing to address his "humiliating provocations" to both the U.S. Senate and the House of Representatives on the current genocide ravaging Black folks in Haiti.** Fully aware of Biden's stance on Haiti, young Americans have turned on him today. They are likely to turn on his political allies in November. A Black Supreme Court Justice, as Justice Clarence Thomas tenure has revealed, should not be treated as an agent of change or a political appointee. When in doubt, simply ask former President Trump. This is not how the judiciary functions in the U.S. Black folks in America are still waiting for unfettered access — full right — to vote as any other American citizen. Does a Black Justice have the full, Constitution-backed right to vote in American elections? Black folks want actions. Young Americans demand answers.

Are Haitians being considered as "sub-humans" by their own brothers and sisters in America and elsewhere? Now is the time to act. It would be appropriate, in Haiti's case, for Black folks everywhere to show the same level of solidarity that we have observed in Ukraine, in the last few weeks. Haiti faces an existential threat. There is an overdrive to erase and rewrite the first Black Republic's history and heroic accomplishments. **Now is the time to stop the savage.**

Berg Hyacinthe, PhD

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS

Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

Frantz

Photo & Video Studio

PHONE: 718.953.4990 / 917.513.2118
843 Franklin Ave. (Bk. Union & Prevezani)
FRANTZSTUDIO.COM





Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communion, Headshots, Enlargements (without negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Youn ti avyon sot tonbe, touye 7 mounn, Premye minis nan lapenn ! Men sa louvri gwo diskisyon !

Mèkredi pase, nan dat 20 avril la, youn ti avyon dekole soti nan ayeopò Pòtoprens la, nan seksyon lokal la ki rele Guy Malary, a 3 zè 44 minit, pou l al Jakmèl, youn vwayaj ki pa menm pran youn demi è d tan, men anviwon 19 minit pita li sot anlè a tonbe, pi mal pase youn mango ki twò mi. Sa pase Kafou, tou pre Matisan, kote se gang ki kontwòl zòn nan depi premye jou mwas jen lane pase. Se gwo dega : 7 mounn mouri—pilòt la ak 4 pasaje ki te abò a, epi 2 mounn ki te nan lari a, menm youn chofè motosiklèt ki pa t gen anyen pou wè ak avyon an. Anplis de mounn ki mouri yo, gen 5 lòt ki te nan youn kamyonèt ke avyon an te frape, ke yo te kouri mennen lopital. Nou pa gen enfòmasyon sou kijan yo ye.

Depi jou sa a, mèkredi jodi a fè youn semèn, se pawòl aksidan sa a ki anvayi entènèt la, ki sou tout rezo sosyo. Gen rezon pou sa. Alapapòt, fò m di n ke Premye minis de fakto a, Ariel Henry (Aryèl Anri) kouri di kijan sa rache kè l. Sa fè l mal anpil. Li mete kominike deyò sou twitè, ke n ap bay jan l mete l la, an franse:

« *Je suis profondément attristé suite au crash d'un petit avion sur la route de Carrefour ayant causé des morts et des blessés. J'adresse mes sympathies aux familles des victimes que le nouveau drame vient de plonger dans la plus grande désolation* ». Epi l mande pou ankèt louvri tousuit pou konnen kijan aksidan an fè rive.

Antretan, enfòmasyon pran sikile, yo di avyon an se pou anyen senatè Okay la, Hervé Fourcand (Ève Foukan), ki sanble ap ranmase lajan ak pèl depi pa gen sikilasyon sou Wout (Route) Nasyonal nimewo 2 a, ki konekte Pòtoprens, kapital peyi a, ak 4 depatman — Sid, Sidès Nip ak Grandans— epi 3 gwo vil nan depatman Lwès la ki sou kontwòl Pòtoprens dirèkteman, n ap pale de Leogàn, Gran Gwav ak Ti Gwav.

Gen diskisyon ki t ap fèt di avyon an se pou Nicolas Khawly, men selon Avyasyon sivil, ki anchaj kontwòlè biznis avyon an Ayiti, se non msye yo met devan, men se avyon Foukan. Antouka, depi nan jedi, Avyasyon sivil te pase lòd pou tout avyon prive nan peyi a pa vwayaje, jiskaské envestigasyon fèt, paske anpil nan avyon prive sa yo pa t gen dwa nan kesyon fè lajan ak pasaje, yo pa otorize pou sa. Men depi gang

an kontwòl Matisan, mounn tankou senatè a, ki bon zanmi ak mounn ki opouvwa yo, ap rantrè anpil kòb nan mounn k ap vwayaje pa avyon. Kidonk, avèk gang, ki kontwòlè youn kantite zòn nan peyi a, sa nan avantaj bizismann k ap fè lajan devan dèyè,

Sa n konprann nan 7 mounn ki mouri nan aksidan youn ti avyon ak plis pase 3 milyon k ap soufri depi 10 mwa, san rete!



Premye minis defakto a, Aryèl Anri ap kriye pou moun ki mouri nan avyon an, men li pas fè anyen pou anpeche aksidan an fèt.

Lè n gade kat jeografi Ayiti, nou remake se youn tyè peyi a ki koupe ak kapital la depi plis pase 10 mwa, depi premye avril ki sot pase a. Se plis pase 3 milyon mounn nan peyi a ki pa ka vwayaje pa kamyon, osnon nan machin prive, vin nan kapital la.

An palan de sa, te gen youn

yo 2 misyonè ameriken. Sa te pase 3 jou anvan ansasinay prezidan defakto Jovenel Moïse (Jovenèl Moyiz) la, ki pa t di anyen sou sa. Jan nou wè bagay yo, kit se sou Jovenèl Moyiz, kit se sou Aryèl Anri, se menm kout baton an. Yo pa manyen gang!

Nou pa ka bliye ke nan dat 29 mas, pou 35èm anivèsè Konstitisyon an, pèp souvren nan Okay te boule youn lòt avyon san pa t gen mounn ladan. Lè sa a jenn mesye yo ki te konmèt zak sa a te konprann se pou senatè Foukan avyon an te ye tou. Se youn fason yo t ap pwoteste pou jan pri vwayaj pa avyon te vin plis ke double depi gang an kontwòl Matisan. Epi doktè Anri te fin anraje, li mande pou ankèt fèt byen vit pou yo jwenn jenn mesye sa yo ki te lakòz zak la. Men 2 jou pita, li te kouri mete dlo nan divèn l, lè l te aprann ke pèp Okay te fache fopaplis e yo te pral manifeste pirèd kont li. Li te mande mesye Lajistis Okay yo fè youn kanpe sou envestigasyon an. Men l te prezante senpati bay mounn Miami yo, misyonè ki te mèt avyon yo te pèdi a.

Dlo nan je tankou kayiman, sa yo rele « Larmes de crocodile », se ipokrizi

Kesyon k ap poze kounnye a, èske senpati, kè rache, dlo nan je, menm lè nou pa wè l ap fè sa vre, vle di kwak se swa? Depi Premye minis defakto a te pase pye l aletriye, li monte chwal pouvwa l, nan dat 20 jiyè lane pase, mèkredi semèn pase a, dizon 20 avril, fè msye egazkteman 9 mwa depi l ap banbile sou do pèp la. Li pale anpil pou fè mounn dodo, men l pa janm fè anyen pou rezoud pwoblèm gang ki pran Matisan epi ki koupe trafik ak tout zòn Sid ak Sidès peyi a, jan n esplike sa deja.

Kidonk, tout kè fè mal nou

« *larmes de crocodile* », dlo k ap sot nan je kayiman tonbe nan lanmè, ou pa ka wè okenn dife-rans. Lakay yo rele mounn konsa « Je sèch! » Paske si fanmi 7 mounn sa yo, osnon 6 lòt yo ki te peri nan mwa jiyè a ap sibi tout doule nou konnen yo, gen plis pase 3 milyon sitwayen ki bloke nan zòn kote yo ye a, nan 4 depatman edmi. Alò, èske se manti m ap bay lè m di msye se asosye gang yo? Epi pwopriyete avyon yo tou k ap vin pi rich toutotan se gang k ap opere jan sa ap fèt kounnye a se bon jan asosye Premye minis lan tou. Asireman, msye touche kòb pa l anba tab pou briganday la kontinye.

Se poutèt sa nou di Premye minis la responsab pou tout lanmò ki rive yo, akòz gang ki fin pran peyi a. Anplis de sa, peyi a soufri pi plis toujou, lè pitit li yo aletranje, mounn nan Dyaspora a, sispann rantrè lakay. Bondye fè



Ex-prezidan peyi Ondiras la.

mwen wè gen youn leve kanpe ki kòmanse. Se tout sektè ki vin ap di menm pawòl nou te ekri depi dat 8 septanm ane pase : « **Toutotan kesyon gang nan pa regle, anyen p ap regle ann Ayiti!** »

Li lè, li tan, pou Aryèl Anri konprann ke tout mounn wè nan jwèt l ap jwe a. Se swa li menm ak gang li yo deklare ouvèteman ke yo pran peyi a, osnon li ranje kò l ansanm ak tout gang li yo pou fè fas a tout peyi a, pa sèlman fas a mounn nan 4 Depatman

li pa t tandè, li pa t wè! Sa l pran se li menm ak tout gang li yo ki chache ! Epi men ti betizè yo bay pou Ti Chal la pran pase yo nan betiz, li di : « *À bon entendeur, salut!* »

MEN BON DIPLIS, KI SOT BÒ ISIT AK BÒ LÒTBÒ !

***Ansyen prezidan Honduras, Juan Orlando Hernandez, nan prizon Bwouklin**

Li gen sèlman 3 mwa depi l pa prezidan ankò, men jedi ki sot pase a, 21 avril la, otorite Ameriken *Drug Enforcement Administration* (DEA), ki anchaj batay kont trafik dwòg, t al pran Juan Orlando Hernandez nan kapital peyi l, Tegucigalpa, vin debake avè l nan Nouyòk, byen menote. Desann li desann avyon an, yo pik avè l nan prizon Bwouklin. Se de la, nan vandredi 22 avril la, youn jij t ap eksplike l pouki sa li anba kòd. Se pou trafik dwòg ak zam li t ap fè depi youn bon bout tan. Akòz COVID-19 la, msye pa t anndan tribinal menm, men nan prizon kote l te ye a, sou Atlantic Avenue, ap suiv tout bagay ak youn entèprèt bò kote l ki t ap tradui pou li, paske se panyòl li pale.

Sa se youn gwo imilyasyon, epi se youn avètisman tou pou zòt ki konprann yo bliye nou. Antouka, Hernandez te konnen sa te ka pase mal pou li, lè li te ann eta darestasyon nan peyi l depi mwa fevriye, apre manda prezidan l nan te fini nan mwa janvyè. Sou demann DEA, ofisyèl peyi Honduras te arete l depi an fevriye. Sa t al devan youn jij nan peyi l, ki te dakò pou voye msye Ozetazini.

Baze sou sa k pibliye, se pa sèlman 2 grenn milyon dola Hernandez fè nan konmès kokayin nan. Selon akizasyon ki pandye sou tèt li, se 500 tòn kokayin ki sot nan peyi Venezwela ak Kolonbi ke msye te ranje pou pase Honduras pou ateri Ozetazini, soti depi lane 2004 rive janvyè 2022 a. (Pou mounn ki ka pa konnen, se 2 mil (2 000) liv ki nan youn tòn). Pandan msye t ap fè 2 manda kòm prezidan, ant lane 2013 ak 2022, se lè sa a konmès la te pi anfòm. Antouka, jan yo di pawòl la, « *Tout priyè gen ensis-watil, osnon amèn* ». Men kijan msye vin jwenn ak sa k t ap tann li an.

Selon akizasyon kont Hernandez, ki gen 53 zan, msye te « *itilize lajan dwòg la pou l vin rich jan l rich la, pou l te fè kanpay politik li, epi fè bonjan koken pou l gen eleksyon pou prezidan nan lane 2013 ak 2017* ». Akizasyon an kontinye : « *Pandan l te prezidan a, li pwofite de pozisyon l pou l fè peyi l vin tounen youn Repiblik dwòg, dekwa pou l te vin pi rich toujou epi itilize kòripsyon (bay lajan anba tab) pou l te gen plis pouvwa epi mentni pouvwa l tou. Se tout enstitisyon peyi a li te kapote* ».

Kanta pou Hernandez, selon sa msye te ekri nan rezo sosyo yo

Ale nan paj 14



Anpil moun vin gade jan ti avyon a kraze epi touye 7 moun.

lòt aksidan konsa ki te pase nan dat 3 jiyè, youn mwa apre gang te pran kontwòl Matisan. Se 6 mounn ki te mouri lè sa a, pami

tandè a, andan l ap rache pou fanmi ki pèdi 7 mounn nan aksidan ti avyon mèkredi pase a, tou sa se bonjan ipokrizi. An franse, yo di

edmi, paske se tout peyi a ki di byen fò : **NOU BOUKE !**

Epi nou te di sa deja, men n a p repete l ankò. Lè sa pase mal toutbon, pinga l di li pa t konnen,

HAPPENINGS!

Continued from page 1

won't be forgotten, especially when one considers his dedication to the welfare of the less fortunate, especially in St. Marc, Haiti, where he was born on December 3, 1933. Though having left Haiti in 1962, when most promising intellectuals and enterprising professionals were escaping from the horrors of the brutal dictatorship of François Duvalier, he never forgot where he came from.

Dr. Mortel died peacefully, at home, surrounded by his family, after a rich life of service as a medical doctor, University professor, a spiritual leader, and a philanthropist whose work will endure, especially that his daughter and assistant for many years, Denise Mortel Mitchell, has assumed the leadership of the "*Mortel High Hopes for Haiti*," which is an extension of the "*Mortel Family Charitable Foundation*," he first established in 1997.

To his wife of 50 years, Cecilia Mortel, born Shahhein, and their two daughters, Denise Mortel Mitchell and Renée Mortel Joy (Kenneth), as well as to his son Ronald Mortel (La-Ong Ferguson) and daughter Michèle Hall (Darryl) from a previous marriage, we, the editors of the *Haiti-Observateur*, present our sincere condolences. Our condolences also to his seven grandchildren, Brenda and Trevor Hall, Jonathan Kayla and Alyssa Mitchell, Alexis and Brooklyn Joy, as well as to his sister Dinah Jacques, and the many of his extended family members and close friends.

According to information released by the family, a vigil prayer service will be held at the St. Joan of Arc Catholic Church, 359 West Areba Avenue, in Hershey, this Sunday, May 1st, beginning at 5:00 pm, followed by visitation time that will last till 7:00 pm. A mass of Christian celebration, the following day, May 2nd at the same church, will precede interment at the Hershey Cemetery. The mass will be livestreamed at www.stjoanher-shey.org.

In lieu of flowers, the family prefers memorial contributions be made to the "*Mortel High Hopes for Haiti Foundation*," P.O. Box 405, Hershey, Pa., 17033, or on line at www.high-hopesforhaiti.org.

Dr. Mortel's professional life is highlighted by his 30-year tenure at Penn State College of Medicine. Though not a graduate of the school, the institution's Alumni Association bestowed on him an Honorary Alumni Award

for his "*significant contributions to the university's welfare through [his] commitment and service.*" His professional prominence will forever be tied to that school.

He was among the few selected to be professor emeritus of obstetrics and gynecology by Penn State. From an assistant professor in 1972, he quickly climbed the professional ladder, becoming full professor five years later, and in 1982 began chairing one of the 126 medical school departments of obstetrics and gynecology in the U.S., the first Black foreign educated doctor to hold such a position—for 13 years. By 1995, he was promoted to Associate Dean of the school and founding Director of the

Charitable Foundation (MFCF) initially set up the organization "*Les Bons Samaritains*" (LBS or Good Samaritans) in Haiti, which opened its first primary school in Saint Marc in July 2001, with 65 kindergartners. Subsequently, each year a new class was added. Going from a primary, or elementary, school, the organization set up a first-rate secondary school. The project which obtained the support of the Stine Family Foundation, is fittingly called "*College James M. Stine*" (CJMS), which opened its doors in October 2011. According to the *Mortel High Hopes for Haiti*, (MHHH), which replaced MFCF, as previously explained, the school in Saint Marc, "*remains a private school, offering a*



Dr. Mortel with the children in Saint Marc.

Penn State University Cancer Center.

Dr. Mortel's far reaching spiritual and philanthropic impact

Even before he retired from his medical career, he studied at St. Mary's Seminary University in Baltimore and was ordained, in 2001, as a permanent deacon for the Catholic Church. Other than being a deacon at his local parish of St. Joan of Arc in Hershey, he also was a deacon at his hometown parish in St. Marc. The beloved deacon to his Church and Director of the Missions Office for the Archdiocese of Baltimore, Dr. Mortel impacted many beyond the Baltimore Archdiocese, as he inspired dozens of the parishes in the diocese to support struggling sister churches in Haiti.

Also, a philanthropist, he touched many lives, memorialized as he is through his work in Haiti, where he endeavored to bring change through a lofty slogan that he eventually turned into laudable action: "*Empower Through Education.*"

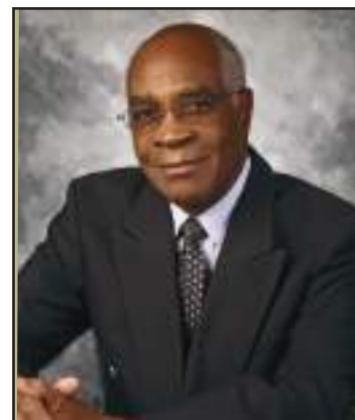
According to published information, the *Mortel Family*

quality education to young women and men from around the region."

Always looking on ways to improve education, the teachers at the institution noted that children who started school at age 5 were behind those who started earlier. Thus, in the fall of 2015, a school for 3- and 4-year-olds was started in a rented place, starting with 200 pupils. By 2017, with help from others, the *Patricia Chairs Building* was inaugurated on the same block where the primary school is located. There's no open enrollment in the preschool and primary school, says the organization, adding that "*students are hand-selected from impoverished communities in Saint Marc and offered the opportunity of attending the preschool at the age of three.*" Thus, MHHH students, from poverty-stricken families have found a path to a top-notch education, as the following statement confirms: "*This preschool recruitment process is now the only way to enter our primary education system.*"

Dr. Mortel was also a prolific and thoughtful writer, and two of

the three books he authored testify to that: "*I am from Haiti*," a biography of his life—from poverty to become the asset he is to society, published in January 2000 and "*Go and Do the Same: Schooling a New Generation for*



Dr. Rodrigue Mortel

Haiti," about the children who have benefited from the education programs of Mortel's High Hopes for Haiti Foundation, published in 2018. A third book having to do with his profession wasn't available to us.

The erudite professor and compassionate human being he was, he published 135 articles and chapters in other books, as well as editorials in various periodicals, including in *The New York Times* and in *The Washington Post*.

A visionary, Dr. Rodrigue Mortel will remain a trailblazer, showing what can be accomplished with determination and perseverance. May he be an inspiration to others in the diaspora who are wondering what they can do for their country. But the current Haitian leadership is making it difficult for the well-intentioned to go from willingness to action in a land where life is constantly threatened by gangs who control so much of the territory.

Shame on those who rob the funds from the diaspora for the Program of Universal Free and Obligatory Education

I apologize to you, readers, for what would appear as injecting politics into this article that is basically an obituary for a deserving soul. But most of you will agree that it is fitting that the official thieves who rob our children of the education to which they are entitled, especially in the Saint Marc region, must be held accountable for their evil deeds.

In October 2011, as MHHH was inaugurating its High School for the students in Saint Marc, following progress realized with its kindergarten school that started in 2001, the Haitian president who was inaugurated on May 14, 2011, instituted a fraudulent education scheme. Using the slogan of "*Program of Universal Free and Obligatory Education*," (PSUGO), Michel/Michael Joseph Martelly, the self-declared "Legal Bandit," imposed an ille-

gal tax of \$1.50 on every fund transfer from those in the diaspora to relatives and friends in Haiti.

In a presidential decree to give some semblance of legitimacy to the heist, he got the money transfer agencies to cooperate in the scheme. Moreover, the telephone companies were asked to impose a 5-cent-a-minute tax on incoming foreign calls for the same project. It's estimated that in the first full year alone, which was 2012, some \$43 million had been collected through this stratagem. To this day, no schools have been built, neither was the Ministry of Education, which should have managed the funds, recorded any money delivered to it. With those millions, a Dr. Mortel would have turned Haiti into a model of an educated State.

There must be an accounting for official theft on a grand scale

Based on a lawsuit by Haitians and Haitian-Americans, recently reviewed by the Second Appeals Court, in Manhattan, N.Y., which allowed the suit to proceed against the Haitian authorities and the companies involved in the heist, it is stated that President Martelly built himself a \$9 million chateau, from the PSUGO funds. What an affront to the memory of Dr. Mortel, when it's known that the chateau was built by the beach, near Saint Marc!

Imagine that, while the good doctor sacrificed and labored to bring education to the poor in that region, the president of the country was stealing from the diaspora for his own aggrandizement, and further impoverishing the population. But that chateau is a minuscule offense in comparison to the hundreds of millions wasted and embezzled from the 4.2 billion PetroCaribe Fund or from the \$13 billion collected after the 2010 earthquake by the United Nations and the charitable NGOs, those non-governmental organizations.

It's a shame that Olivier Martelly, the son of former President Martelly, can hide \$170 million in an offshore bank account, according to revelations in the Panama Papers. Many schools could have been built with those millions. Also, as I've written in the past, I will not tire in saying a health project could have been undertaken with that money, with one hospital being built in each of Haiti's 10 departments, as the country's mini states are called. They could have rivaled the Mirebalais hospital, built in 2013, by the late Dr. Paul Farmer, which reportedly cost \$17 million.

Back to the heist of diaspora funds. The estimated \$9 million for the Martelly chateau, near Saint Marc, is a pittance in com-

Continued on page 15

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

Emmanuel Macron : Une victoire rassurante sur Marine Le Pen à bien des égards

Comme bon nombre le souhaitait, le président français, Emmanuel Macron, a été réélu, dimanche dernier, 24 avril, à un nouveau mandat de cinq ans avec une marge confortable, face à Marine Le Pen, ayant scoré 58,2 % contre 41,8% pour sa rivale.

La victoire de Macron, 44 ans, cette fois, est plus décisive, par rapport à celle qu'il a obtenue, en 2017, contre Mme Le Pen, 53 ans, soit un écart de 16,4 % contre 32 %, cinq ans plus tôt. Cela signifie que la droite a gagné du terrain. D'ailleurs, dans notre analyse, voilà deux semaines, suite au premier tour des élections, lorsque les électeurs devaient choisir sur une liste de 12 candidats à la présidence, qui avait donné « froid au dos » quand Marine Le Pen avait scoré 23,1 %, se trouvant immédiatement derrière Macron, en première loge avec 27,8 %. Alors, on disait que le candidat d'extrême gauche, Jean Luc Mélançon, en troisième position, avec 22 % du suffrage, pourrait être faiseur de roi — ou de reine, au cas où il aurait décidé d'appuyer l'un ou l'autre.

En tout cas, nous laissons entendre, dans notre analyse, qu'on ne devait pas s'attendre à ce que Marine Le Pen soit bénéficiaire d'une décision de M. Mélançon. Centriste, le président Macron, bien que sa popularité ait chuté, gagnerait en dernier lieu. Et voilà. Il faut se rappeler que Marine Le Pen, de l'extrême droite, est une admiratrice de Vladimir Putin, qualifié de « boucher » et de « criminel de guerre », en Ukraine, par certains, surtout par le président américain Joseph « Joe » Biden. Mme Le Pen a beau essayer de convaincre les électeurs qu'elle était une candidate indépendante, ne s'appuyant sur aucun leader de pays tiers. Mais les fonds qu'elle a prêtés de la Russie de Vladimir Poutine auront contribué à sa perte.

Il y a une leçon à tirer de la victoire d'Emmanuel Macron, surtout par d'autres leaders d'extrême droite, tel un Donald Trump, aux États-Unis, fervent poutiniste, l'ayant même déclaré « un génie ». Vraiment, c'est à ne rien comprendre de ces nouveaux adeptes de l'extrême droite, qui s'acoquent avec le dirigeant d'un État dit communiste, dont le leader, ayant des velléités hégémoniques, voudrait rétablir l'Union, dite soviétique, d'antan, en commençant par la guerre du 24 février dernier

contre son voisin, l'Ukraine, qui demeure une surprise quant à sa résistance opposée aux forces supérieures de l'Ours de l'Est.

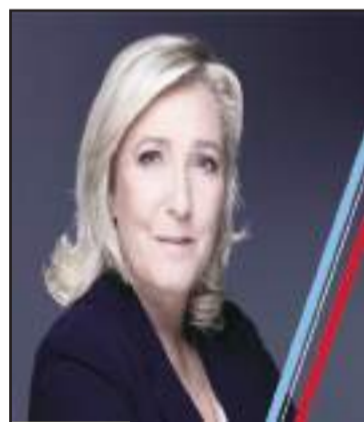
Un conflit beaucoup plus global se profile-t-il à l'horizon ?

En référence au dossier de l'Ukraine, il y a lieu de noter que dimanche dernier, 24 avril, deux hautes personnalités de l'administration Biden se trouvaient à Kiev, la capitale. Il s'agit du secrétaire d'État Antony Blinken



Testée positive au coronavirus, la vice-présidente Kamala Harris, garde la maison.

et du ministre de la Défense, Lloyd J. Austin III, qui ont démontré, dans les faits et par des promesses d'aide militaire accrue et autres au gouvernement ukrainien, que la guerre pourrait chan-



Marine Le Pen écartée pour la présidence, met le cap sur les Législatives.

ger en un conflit plus globalisé. D'ailleurs, se montrant plus déterminé à faire obstacle aux menées de Vladimir Poutine, le gouvernement américain a annoncé le retour de ses diplomates à Kiev, qui avaient été rappelés au début de la guerre, en février, à un moment où il était question d'une victoire russe dans les 48 à 72 heures.

Une déclaration du général Austin, le ministre de la Défense, à son retour d'Ukraine, donne aussi à réfléchir. Voici, textuellement, traduite de l'anglais, la version de sa déclaration concernant l'invasion russe : « *Quelle que*

soit l'issue, la Russie en sortira bien plus affaiblie. L'Ukraine, sortie beaucoup plus forte qu'auparavant, sera en mesure de repousser toute nouvelle agression quand tout aura terminé ». (« *However this end up, Russia will be in a much weaker position. Ukraine will be in a much stronger position to further deter against any renewed aggression once this is over* »). Ce n'est pas envoyer dire !

La réponse du ministre des Affaires étrangères de la Russie ne s'est pas fait attendre. Aussi, lundi, 25 avril, il a lancé une mise en garde à l'Occident, dans une déclaration qu'il a faite sur un média d'État selon laquelle la menace d'une guerre nucléaire « est bien réelle et ne doit pas être prise à la légère ». Il devait ajouter, « *Essentiellement, l'OTAN*



Le chef de la Défense américaine, le général Lloyd J. Austin III, en Ukraine, plus d'aide militaire américaine assurée.

s'engage dans une guerre de proximité avec la Russie en pourvoyant Kiev en armements ». Alors, serait-on à la veille d'une Troisième Guerre mondiale ?

Apparemment, c'est du tac au tac, car du côté américain, le général Austin a riposté mardi, dans les vingt-quatre heures, suite à la déclaration du ministre Lavrov. Lors d'une entrevue avec Jennifer Griffin, de Fox News, le ministre Austin a fait savoir qu'il ne croit pas que l'invasion russe en Ukraine puisse entraîner une guerre nucléaire. « *Nous autres de la communauté internationale, nous ferons tout ce qui est nécessaire pour que cela n'arrive pas* ».

En tout cas, la menace de Sergei Lavrov a fait sortir de ses gonds le chef de la Défense américaine, qui a avancé qu'il est « *dangereux de parler ainsi. Ce genre de discours n'aide en rien. D'ailleurs, nous l'avons dit, et redit, une guerre nucléaire ne serait gagnée ni d'un côté, ni de l'autre. . . . Alors, on devrait se garder de tenir ce genre de discours* ».

*La droite européenne essuie un nouvel échec au sommet

Cela n'a pas fait du bruit, comme en France, parce que la Slovanie n'est qu'un petit pays au milieu de l'Europe, bordant la mer adriatique, l'Italie, l'Australie, la Hongrie et la Croatie, avec une population minuscule, soit environ deux millions et cent mille habitants. Pourtant, ceux qui s'intéressent à une remontée de l'ex-



Emmanuel Macron victorieux, décroche un second mandat, s'octroie un deuxième quinquennat.

trême droite universelle, observaient de près la campagne à la primature/présidence, dimanche dernier, dans ce pays, en même temps que se déroulaient les présidentielles, en France.

En effet la droite, représentée par le Premier ministre Janez



Le secrétaire d'État américain Anthony Blinken, en Ukraine, pour rassurer le président de ce pays Volodymyr Zelensky.

Jansa, du Parti démocrate slovanien, voulant s'octroyer un quatrième mandat, a connu l'échec, face à Robert Golob, un nouveau venu dans l'arène, sous la bannière du Mouvement Liberté, déclaré victorieux sur la base des 34,5 % qu'il avait récoltés, contre 23,6 % pour son concurrent le plus proche, suite au comptage de 98,20 % des suffrages, lundi dernier. Aucune mention n'a été faite des autres candidats, qui se sont partagés le reste des votes. À noter qu'en Slovanie, la pratique des 50 % ne s'impose pas, sinon celui qui aura obtenu une majori-

té du suffrage.

La défaite de Jansa, 63 ans, accusé de ruiner les institutions démocratiques et d'atteinte à la liberté de presse, par Golob, 55 ans, dont la campagne était axée sur « *un retour à la liberté* » au pays, est bien accueillie en Slovanie, ainsi qu'ailleurs où les vrais démocrates sont confrontés à la guerre non déclarée contre les principes démocratiques. Dire que Jansa était un « *trumpiste* » acharné, s'inspirant de l'ex-président américain pour asseoir un régime de plus en plus dictatorial chez lui.

Au moins, l'ex-Premier ministre slovanien a eu la décence d'accepter sa défaite, disant tout de go, « *Eh bien les résultats sont ce qu'ils sont* ». Il a présenté des félicitations au gagnant. Toutefois, Jansa a imputé sa défaite aux médias, « *n'ayant pas présenté des rapports élogieux de ce que nos réalisations* », a-t-il laissé entendre.

Quant à Golob, resté calfeutré chez lui, durant la dernière semaine de campagne, parce qu'infecté du coronavirus, a émis une vidéo pour remercier les électeurs et la société civile qui l'a épaulé. « *Nous avons un mandat ferme pour restaurer la liberté* », s'est-il réjoui.

L'ACTUALITÉS EN VRAC

*La vice-présidente américaine testée positive à la COVID-19

Hier mardi, 26 avril, parmi les grands titres de l'après-midi, c'est celui annonçant que Kamala Harris, la vice-présidente des États-Unis, est testée positive à la COVID-19, bien qu'elle ne souffre d'aucun symptôme de la pandémie. Pourtant, elle a été vaccinée et a suivi les consignes, ayant pris les deux autres doses dites de rappel, ou « *booster* » en anglais.

À souligner que la vice-présidente garde la maison et n'a pas eu de contact récent avec le président ou la première dame. Mme Harris, 57 ans, était en Californie presque toute la semaine dernière, où elle a passé le week-end. La vice-présidente est la dernière, en date, de nombreux officiels américains à succomber au virus, dont la variante *Omicron* fait une remontée dans quelque 35 états. De toute évidence, on n'est pas sorti de l'auberge. En tout cas, pas encore. Autant dire, la continuation des précautions préventives sont à

Suite en page 13

Lekòl Leta NYC

pale lang ou pale a

**Mande sèvis lang nan
lekòl kote pitit ou ye a!**

Pou plis enfòmasyon oswa pou bay
opinyon w sou sèvis lang:

schools.nyc.gov/Hello



NYC
Department of
Education

Translation and
Interpretation Unit

ÉDITORIAL



Prisonnier de la mal gouvernance, Ariel Henry confirme son incapacité !

Il a été déjà mille fois constaté, réitéré et, maintenant prouvé, au-delà d'aucun doute, les régimes PHTKistes, qui se sont succédés, n'ont aucune qualité pour mener à bien la barque nationale. Et l'on s'attarde sur Ariel Henry, Premier ministre de facto, suit à la lettre les politiques de son patron, le président de facto décédé, Jovenel Moïse, lui donnant les consignes d'outre-mer. Sous sa direction, le pays se trouve confronté à son énième crise de carburant. Pourtant, comme à l'accoutumée, les dirigeants plaident le contraire, dès que s'annonce une rupture de stock de produits pétroliers.

En raison de la mal gouvernance, qui caractérise ce pouvoir s'affichant plus insolent au fil des ans, les dirigeants ne savent pas gérer les ressources du pays de manière à faire l'équilibre entre les disponibilités budgétaires et les dépenses publiques. Aussi, la crise se trouve au rendez-vous, toutes les fois que le pays a besoin de placer une commande de produits pétroliers. À ces dates, les différentes instances gouvernementales concernées par les transactions liées à l'importation de ces produits, ainsi que leurs partenaires dans la distribution du carburant se mettent à jongler avec la réalité dans ce secteur, s'ingéniant à donner le change au public, en général, et aux consommateurs de carburant, en particulier.

Cette pratique était courante, sous Michel Martelly, et plus récurrente avec Jovenel Moïse. Projeté dans le fauteuil du Premier ministre par un tweet du CORE Groupe, Ariel Henry, à son tour, s'est révélé le digne héritier de celui qui l'a nommé, mais assassiné avant qu'il ait eu le temps de lui donner l'investiture. Aussi se donne-t-il l'occasion d'afficher, lui aussi, sa posture de menteur invétéré, un sous-produit de la gestion calamiteuse du pays. Aussi, au premier cri des automobilistes et d'autres consommateurs donnant le signal de rareté de carburant, les menteurs à la solde du pouvoir s'insurgent-ils à fabriquer une réalité à l'image de ceux qui nous gouvernent.

En effet, au moment où les distributeurs de produits pétroliers font état de rupture de stock, agitant le spectre d'une autre crise d'essence sur le marché national, le Terminal Varreux se met en mode d'assurer la clientèle. Aussi invite-t-il les consommateurs au calme, déclarant qu'il n'y a point de rareté d'essence.

C'est au tour de Fils-Aimé Ignace Saint-Fleur, directeur du Bureau de

monétisation des programmes d'aide au développement (BMPAD), d'annoncer l'arrivée prochaine d'une cargaison de produits pétroliers, tout en assurant que les centres de stockage ne sont pas à sec.

Pourtant, les automobilistes disent avoir vu de plus en plus de stations d'essence fermer leurs portes. Ce témoignage est venu de plusieurs points de la capitale, les zones de provinces rapportant la même situation.

Mais les faits constatés disent le contraire des affirmations officielles. Par exemple, le vol régulier de JetBlue du dimanche (24 juillet) a dû faire le détour, en République dominicaine, au lieu de mettre le cap normalement sur New York. Car l'appareil n'avait pu faire le plein d'essence pour entreprendre le voyage, de l'aéroport Toussaint Louverture à John F. Kennedy de New York. Les réservoirs étaient vides, à Maïs-Gâté.

Le lendemain (lundi 25 avril), le vol de la American Airlines, qui devait retourner à Miami, a fait escale aussi en territoire dominicain pour faire le plein, après que les responsables eurent pris soin de délester l'appareil, en réduisant le nombre de passagers admis à bord.

Tout cela caractérise le pouvoir de Michel Martelly et de Jovenel Moïse basé sur l'opacité totale, une autre facette de la mal gouvernance. À l'instar de ses prédécesseurs immédiats exerçant l'autorité exécutive, Ariel Henry base toutes ses décisions politiques par la mystification du peuple haïtien. Aussi multiplie-t-il les promesses qu'il ne tient pas; et présente-t-il au pays des faits qui sont le contraire de la réalité. Cette caractéristique du gouvernement de facto, présentement installé à la primature, s'étale en puissance dans le dossier des produits pétroliers, dont les commandes, ponctuelles dans le passé, constituent un secret dont seuls le Dr Henry et son équipe possèdent la clef de voute. Il est évident que le mystère entretenu autour de la disponibilité ou non de ces produits stratégiques cause des torts innombrables au citoyens, paralysant les activités à tous les niveaux de la société.

Quant à cette question, le pays tout entier se trouve en désaccord avec les dirigeants. Parce que, la crise d'essence, qui s'est déjà déclarée, un peu partout dans le pays, perturbant le trafic local et national, menace vies et biens, transports (public et privé), installations commerciales, manufacturières, le bon fonctionnement du secteur sanitaire et les écoles; en sus de présenter un gros

défi aux voyages internationaux. Pourtant, les autorités, calfeutrés dans leurs bureaux climatisés, planifiant d'autres escroqueries à l'encontre des citoyens, n'y voient rien. Sinon comment expliquer leur obstination à proclamer la crise une chimère ?

En tout cas, le quotidien *Le Nouvelliste*, dans son éditorial du 25 avril, expose clairement la crise. En ce sens, cela vaut la peine d'attirer l'attention sur ces phrases : « *Le problème des carburants s'accroît. Les avions en manquent. Les automobilistes font des files. Les chauffeurs de taxi moto finiront par manifester au nom de tous si les autorités ne jouent pas la carte de la vraie transparence : il y en a ou il n'y en a pas ? Il y en a un peu, dans tel délai il y en aura plus ...* ».

Ariel Henry a déjà posé trop d'actes, pris infiniment trop de décisions, fait une pléthore de promesses qu'il n'a point tenues, pratiquant ainsi une politique qui met à mal tout le pays et ses citoyens. Quand il fait un secret d'État d'un produit stratégique comme l'éner-

gie, il y a de quoi forcer la note. Tous ces constats se résument en un seul mot : *incapacité*. La nation paie cher pour avoir un dirigeant à la primature. Mais un vrai leader ayant les compétences nécessaires pour se colleter à tous les problèmes auxquels se trouve confronté le pays. Mais surtout qui soit capable de prévenir les crises. Le Premier ministre de facto ne répond pas à ses critères.

Tout cela dit, il ne reste plus qu'à dédier à Ariel Henry ce verset trouvé dans le Livre de Daniel de La Sainte Bible, exprimant le message inscrit sur le mur du roi Belschatsar de Babylone, au chapitre 5 :25 : « *Mene, Mene, Tekel, et Parsin!* » (*Compté, compté, pesé et divisé*). En voici l'interprétation de ces mots, qu'a faite le prophète Daniel au roi, tel que rapportée aux versets 26-28 : « *Compté, Dieu a compté ton règne, et y a mis fin* ». Et dans le verset suivant, Daniel de dire encore : « *Pesé, tu as été pesé dans la balance et trouvé léger. Ton royaume sera divisé et donné aux Merdes et aux Perses* ».

HAÏTI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235 Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Haiti du Centre, Haiti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514-321-6134
12 Haïti 08 Canada
12213 Joseph Cassavant
Mirabel H0M0C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jinan Claude Walther
13 K Avenue Fochelme, Rt Rt Apt. 44
93310 Le Pré St. Gervais France
Tel. (33-1) 43-43-28-10

ÉTAT-UNIS

1ère classe
 48.00 \$ US, pour six (6) mois
 90.00 \$ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

553.00 FF, pour six (6) mois
 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1ère classe
 \$73.00 US, pour six (6) mois
 \$140.00 US, pour un (1) an

EUROPE

73 EURO€, pour six (6) mois
 125 EURO€, pour un (1) an
Haiti chèques ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/ville _____

State/État _____

Zip Code/Code Régional _____

Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire.

EDITORIAL



Prisoner of bad governance, Ariel Henry confirms his incapacity!

It has already been noted, reiterated and now proven, beyond any doubt, that the PHTK, *Bald Headed*, regimes, which have come and gone, are not qualified to be at the helm of the nation. Take Dr. Ariel Henry, the de facto Prime Minister, who has been faithfully following the policies of his boss, the deceased de facto president, Jovenel Moïse, giving him instructions from beyond the grave. Under this Prime minister's leadership, the country is facing its umpteenth fuel crisis. However, as usual, the leaders plead the opposite, as soon as the stock of petroleum products runs out.

It's all due to bad governance that characterizes this administration, which continues to display its insolence as the months go by. It's obvious that the leaders don't know anything about managing the country's resources, allowing them to balance budget availability and public spending. Thus, the recurring crisis whenever there's the need to place an order for petroleum products. At such times, the juggling of the reality starts. The various government bodies involved in transactions to import these products, as well as their partners in the distribution of fuel, try to fudge the truth to appease the general public and the fuel consumers in particular.

It was a common occurrence under Michel Martelly, something that kept recurring under Jovenel Moïse. Now, with Ariel Henry in the Prime Minister's seat thanks to a tweet from the CORE Group of foreign diplomats in Port-au-Prince, it's business as usual. He's revealing himself the worthy heir of the one who appointed him, but was assassinated before he could proceed to his inauguration. And Henry displays his ability to be a consummate liar, a by-product of the calamitous management of the country under PHTK rule. Thus, at the first howl of motorists and other fuel consumers, complaining about fuel scarcity, the official liars go into action and manufacture a false reality, in the image of those who govern us.

Indeed, at a time when distributors of petroleum products are reporting shortage of stock and raising the specter of another gasoline crisis at the national level, those at the stockage depot of *Terminal Varreux* take it upon themselves to reassure the customers that everything is just fine. So, there should be no panic, for there's no scarcity of gasoline.

Then, Fils-Aimé Ignace Saint-Fleur,

director of the Financing Bureau for Development Aid Programs (French acronym BMPAD), who's responsible to place the orders for fuel, announces the imminent arrival of a shipment of petroleum products, also assuring all that the storage centers are not empty.

However, motorists say, increasingly, more gas stations are closing down not only in the capital, but also in other cities, based on observation and reports from all over. Notwithstanding official claims, the facts can't be contradicted. For example, the regular JetBlue flight last Sunday (July 24) had to make a detour to the Dominican Republic, instead of heading back to New York, as scheduled. There was no fuel for the aircraft to refuel for the trip from the Toussaint Louverture Airport in Port-au-Prince to John F. Kennedy in New York. For, the fuel tanks were empty at Mais-Gâté, the original name of the Port-au-Prince airport.

The next day (Monday, April 25,) the American Airlines return flight to Miami also had to make a stopover next door, in the Dominican Republic, for refuel, after the flight crew lessened the load by reducing the number of passengers allowed to board.

All this secrecy regarding the fuel crisis is characteristic of the legacy of Michel Martelly and Jovenel Moïse. It is based on total opacity, another facet of bad governance. Following in the footsteps of his immediate predecessors, Ariel Henry exercises his executive authority by taking political decisions in a way that amounts to total mystification of the Haitian people. He excels in making a bunch of promises that are never kept and refers to achievements that are the opposite of reality. This characteristic of the de facto government of Prime Minister Henry is glaringly displayed in regards to the availability of petroleum products. In the past, there was punctuality in placing orders. Not only that's not done now, but Dr. Henry and his team hoard all information about the situation, leaving the public high and dry. Obviously, the mystery surrounding the availability or not of these strategic products causes numerous damages to the citizenry and paralyzes activities at all levels of society.

As expected, this issue puts the whole country at odds with the leaders. For, the gasoline crisis, affecting all sectors of the country, has disrupted local and national traffic. Lives and property are threatened. Public and private trans-

portation is ground to a halt. Also on pause are commercial and manufacturing facilities, and there's no functioning of the health sector and schools. And, as previously noted, international travel faces a major challenge. Meanwhile, the authorities, huddled in their air-conditioned offices, are not at all concerned about what's happening, as they keep planning other fraudulent schemes against the citizenry. There's no way to explain their stubbornness in proclaiming that the crisis is just a mirage.

Aptly, the Port-au-Prince daily *Le Nouvelliste* clearly exposes the crisis. Getting our attention are some enlightening sentences in its editorial of April 25. Read on: "*The fuel problem is getting worse. Planes are running out. Motorcycle taxi drivers will soon stage demonstrations in behalf of everybody, if the authorities don't play the card in full transparency: Is there any or is there not? There is a little, and when can more be expected? . . .*"

As it is, Ariel Henry has already taken too many actions, has made too many decisions and a plethora of promises that remain unkept, thereby prac-

ticing a policy that hurts the whole country and the citizenry. When the lack of a strategic product as energy is made into a state secret, that has gone too far, the limit is reached. All these observations can be summarized in one word: **Incapacity**. The nation pays a lot to have a leader at the Prime Minister's office. However, it should be a real leader with the necessary skills to deal with all the problems the country faces. That means a real leader, one who is capable of preventing, or knowing how to deal with, crises. The de facto Prime Minister doesn't meet these criteria.

In that light, Ariel Henry, who should know his Bible needs to be recalled the words found in the book of Daniel, as related to the writing on the wall of King Belshazzar, in chapter 5:25: "*Mene, Mene, Tekel, Upharsin!*" Here is the interpretation of these words, which the prophet Daniel made to the king, as reported in verses 26-28: "*God has numbered your kingdom and finished it. You have been weighed in the balance and found wanting. Your kingdom has been divided and given to the Medes and Persians.*"

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235 Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Série Étage
Port au Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514-321-6434
12 Haïti CB Canada
12213 Joseph Cassavari
Montreal H3M 2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir
de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valentin
13, K Avenue Holdheime, 81 Rt Apt. 44
93310 Le Pré St. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

1ère classe
 48.00 \$ US, pour six (6) mois
 90.00 \$ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

653.00 FF, pour six (6) mois
 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

Telle classe
 \$73.00 US, pour six (6) mois
 \$140.00 US, pour un (1) an

EUROPE

73 EUROS, pour six (6) mois
 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en
francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/ville _____

State/État _____

Zip Code/Code Régional _____

Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire



Suite de la page 16

0, récemment, cette équipe U-17 a fait pleurer par la pauvreté de son football; ceux qui regardent à longueur de journée les images du challenge caraïbe 2019 U14 sur you tube doivent avoir du mal à identifier les Walandgina, Lucas, Carémus, Fabiola, Compère, Sénat, Bertulde, Kechmay, si pimpantes avec leur football séduisant, fait de panache. Elles impressionnaient pourtant le monde, autant par son efficacité que par leur sens du spectacle.

Ce dimanche, à San Cristobal, après deux ans de vie dans

la rue, loin de Camp Nous, elles étaient méconnaissables : lourdes, obésité marquée, ventre et postérieures proéminents, elles faisaient peine à voir, pataudes, sans inspirations, sans rythme elles faisaient pitié. Pas étonnant que la gardienne haïtienne aie eu plus d'interventions à effectuer que la portière cubaine.

Comment des reporters, des journalistes dont on suppose qu'ils aiment leur pays font-ils leur métier, et surtout passionnés de football, comment ont-ils pu trouver la voix pour crier, et même exulter, devant un tel gâchis, on dirait, face à un tel crime et un tel assassinat, et avoir le tou-

pet de se taire devant cette catastrophe de football féminin. D'ici peu, on ne pourra plus jouer en U14, puisqu'il n'y a pas de jeunes footballeuses à s'entraîner en Haïti depuis deux ans.

On se posera longtemps la question comment des techniciens de la renommée de Chéry, comme Edma aient-ils pu cautionner d'emmenner dans une compétition sportive sans préparations foncières, sans aucun match d'entraînement, sans une alimentation minimale, des filles ramassées dans la rue, les installer dans un autobus et les envoyer en compétition, sachant fort bien qu'elles peuvent même y

laisser leur vie, d'un moment à l'autre, imbus du fait que le credo de leur patronne présidente de la Fédération haïtienne de football (FHF) est de détruire le football féminin pour retirer tout aura à ces « *malades fous et folles de foot féminin* » toute légitimité,

Comme on dit souvent Dieu est Haïtien parfois, espérons qu'on s'en sorte. Mais était-il nécessaire de commettre pareil crime sur des enfants qui n'avaient qu'une ambition, comme Marta, Rapinoe, Nerilia... s'amuser... devenir de bonnes citoyennes et faire honneur à la femme et à leur pays !

Dieu écarte le racisme qui continue de détruire l'avenir de milliers de jeunes garçons et filles pauvres jetés sur le pavée.

Prochain match : Mardi 26 avril 7 heures p.m. : El Salvador vs Haïti.

Les résultats des matches : USA bat Grenade (20-0); Mexique bat Nicaragua (10-0); Canada bat République dominicaine (10-0); Panama bat Trinidad (5-1); El Salvador bat Guatemala (6-0); Haïti bat Cuba (2-0); Costa-Rica bat Porto Rico (4-1) Jamaïque bat Bermudes (7-0).

J.B.

Suite de la page 16

balayée d'un revers de main par un sélectionneur décrié et une fédération qui n'est ni administrée ni dirigée. Toutes les décisions prises jusqu'ici par les membres du Comité de normalisation n'ont rendu aucun service à la Sélection, qui aujourd'hui s'enfonce dans une crise d'autorité et d'intégration, marquée par la mise à l'écart des joueurs cadres, ceux qui ont pourtant porté Haïti sur leurs épaules, pendant plusieurs années, notamment dans la Gold Cup de 2019, mais aussi par l'incapacité dont fait montre le sélectionneur à s'élever au-dessus de tous pour

remédier à la situation. Ainsi le football n'a plus cette capacité de faire luire la lumière en Haïti, à un moment où les ténèbres sont de plus en plus envahissantes.

Le football local souffre depuis des années déjà. Les joueurs d'Haïti ne sont pas logés à la même enseigne que les expatriés, ils n'ont pas les mêmes chances de convocation, parce qu'ils ne jouent plus et jouaient dans des conditions exécrables. Le niveau du championnat ne leur garantissait pas de convocation et la Fédération n'avait rien fait concrètement, ou n'avait pris aucune mesure pour redresser cette situation. Et, depuis 2020, la descente aux enfers se poursuit. Le championnat n'existe plus, les clubs

s'en foutent royalement, les dirigeants sont soulagés, ils ne subissent plus de pression de la part de joueurs non-payés, ou des frais d'entraînements non-distribués. Camp-Nous est fermé sans date de réouverture, les sélections de jeunes sont constituées à la dernière minute, sans préparation adéquate, Elles participent aux compétitions avec la certitude qu'elles seront éliminées dans les phases à élimination directe. C'est déjà le cas pour les U20 féminines, et ce sera probablement le cas pour les U17, dans les jours qui viennent. Telle est la réalité de notre sport roi, aujourd'hui à l'abandon.

Certains d'entre nous sont conscients de la situation délétère

du football haïtien, livré à lui-même. Le tableau est sombre, les filles et les garçons ont perdu tout espoir. Certains d'entre eux sont aux États-Unis, abandonnant leur rêve ; d'autres, qui n'avaient pas encore de visas, sont sur le quai-vive. La relève n'est pas assurée pour les sélections de jeunes. L'avenir est incertain pour la Sélection senior (masculine), engluée dans une crise sans précédent. Pour la Sélection féminine (senior), nous pouvons encore rêver, grâce aux filles qui évoluent à l'étranger. Elles peuvent encore se qualifier pour la Coupe du monde féminine 2023. Pour le reste, si rien n'est fait au plus vite, le football haïtien, déjà moribond, ne pourra plus aider les

plus vulnérables à sortir de la misère.

Il est possible qu'il n'y ait plus d'autres Nerilia Mondésir, ni de Melchie Daëlle Dumonmay pour inspirer les filles de ce pays. Il n'y aura non plus ni de Carl Fred Sainté, ni de Dany Jean, ou encore de Fredeler Christopher pour faire croire aux jeunes qu'ils peuvent participer à une phase finale de Coupe du monde et décrocher un contrat international. À nous, qui croyons encore dans ce pays, de travailler au renouveau du football haïtien en le débarrassant de ceux qui travaillent à sa destruction.

R.S.

LA CONSPIRATION D'ESCROQUERIE DES \$1,50 ET DES \$ 0,05 MINUTE

Des fonctionnaires de hauts rangs impliqués...

Sous la dictée du tandem Michel Martelly-Laurent Lamothe...

Suite de la page 2

let 2016, à Puits Blain, quartier huppé de Pétiyon-Ville.

Citons aussi le cas de Klaus Eberwein, ex-conseiller au Palais national et ancien directeur général du Fonds d'assistance économique et sociale (FAES). Il fut trouvé mort, le 12 juillet 2017, dans une chambre d'hôtel, à Miami. Cet incident était intervenu moins d'une semaine avant de se présenter, à titre de témoin, par devant la Commission éthique et anti-corruption du Sénat haïtien, dans le cadre de son enquête sur le Fonds PetroCaribe. Le médecin légiste de Miami Dade (en Floride) avait déterminé que Eberwein était mort, victime d'un acte de suicide, en s'infligeant une balle dans la tête.

Pour faire le jour sur ce dossier, il faudra interroger aussi Jean-Marie Altéma, le successeur de Berg Hyacinthe, à la primature. Il était aussi ancien directeur général du Conatel et conseiller en technologie du président inté-

rimaire Jocelerme Privert.

Un autre individu qui a joué un rôle clé dans la mise en œuvre de ce projet, mais surtout dans la réception des fonds, est le direc-



Klaus Eberwein

teur général inamovible du Conatel, Jean-Marie Guillaume. Il occupait cette position, sous les administrations Martelly-Lamothe et Martelly-Paul. Le voilà encore, à la tête du Conatel avec Ariel Henry, à la primature.

Un mordu des régimes PHT-Kistes, Richard Doré, était muté en stratège politique de Jovenel Moïse, avant d'être réduit au

silence, suite à l'assassinat de ce dernier.

Le spécialiste en éducation, Nesmy Manigat, a piloté plusieurs programmes, dans cette



Michel Stéphane Bruno, assassiné à Puits Blain, en juillet 2016, ses assassins courent encore.

discipline, financés par le Fonds national de l'éducation (FNE). Ex-ministre de l'Éducation nationale, il est présentement le titulaire de ce ministère.

On ne doit pas être en reste avec le gouverneur de la Banque centrale, institution où a été acheminée une partie de ces fonds, suivant le protocole établi avec le

Conatel, principal récepteur des ressources générées par les « taxes » illégalement imposées aux communautés haïtiennes d'outre-mer.



Nesmy Manigat, ordonnateur des fonds du FNE.

De toute évidence, après avoir été, avec Michel Martelly, à l'origine de ce projet scélérat, Laurent Lamothe a participé, avec lui, à sa gestion, se faisant partie prenante de toutes les décisions liées aux détournements des plus de USD 473 millions de dollars (473 000 000,00 \$) arrachés à la diaspora, de 2011 à date. Attendu que la gestion de ce pro-

jet a été assurée, collectivement, par la primature, le Conatel, la Banque nationale de la République d'Haïti (en tant qu'institution de transit) et le département



Richard Doré, quelles responsabilités dans l'escroquerie contre la diaspora.

d'Éducation nationale, dont le titulaire est ordonnateur de fonds publics, les titulaires de toutes ces institutions se doivent de partager les responsabilités évoquées dans la poursuite judiciaire en cours au Tribunal fédéral ?

L.J.

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

Suite de la page 8

l'ordre du jour, surtout le port du masque.

*Un projet de 100 millions \$ annoncé par l'université Harvard sur l'esclavage des Noirs et quelles compensations à proposer

Hier, mardi 26 avril, cette université de grande renommée, de Boston, en Massachusetts, la première institution en son genre, aux États-Unis, dont la création remonte à l'année 1636, reconnaît l'implication de ses fondateurs dans l'exploitation d'esclaves noirs pour s'enrichir et établir ce grand centre de l'intellectualité américaine.

Ce constat se base sur un rapport interne exhaustif réalisé sur l'histoire de Harvard.

Le rapport souligne des recommandations, notamment, par quels moyens compenser les descendants des esclaves et les personnes originaires de ce pays, ceux dits Indiens, qui ont été exploités pour faire fructifier Harvard, au cours de plusieurs siècles. À noter que Howard University, à Washington, D.C.-Maryland, avait aussi des esclaves. En guise de compensation, il semble que les dirigeants aient permis à des descendants d'esclaves à y faire des études, sans frais de scolarité.

*Alerte sur une remontée spectaculaire de la violence

par Jacqueline Charles, du Miami Herald

En toute dernière heure, hier, mardi 26 avril, la journaliste vedette du quotidien floridien, a publié un article fleuve, titré « *Le chaos et la violence des gangs éclatent à nouveau en Haïti. Même les défenseurs des droits humains sont pris pour cibles* ».

C'est navrant, mais faute de temps, il n'est pas possible d'accorder au texte le traitement qu'il mérite. Mais les deux paragraphes qui suivent suffisent à vous mettre au parfum : « *À quel point la situation est-elle dangereuse en ce moment? Le chef de la commission Désarmement du pays a échappé de peu à la mort, mardi*

matin, ainsi que son chauffeur, lorsque leur voiture a essuyé une rafale de tir ».

Et le paragraphe suivant de préciser : « *Un hélicoptère des Nations Unies aurait été touché par un obus, alors qu'il était posé sur une piste d'atterrissage à Port-au-Prince. Une photo des dégâts a fait le tour des médias sociaux. L'hélicoptère est utilisé pour transporter les travailleurs de l'ONU vers des endroits reculés du pays* ». Alors, c'est la guerre ouverte.

* Bryan Nichols revient à la charge : Des élections démocratiques pour changer la donne

C'est jeudi dernier, 21 avril, que les grands potentats de la com-

munauté internationale, à l'invitation de la France, se sont réunis pour discuter de la situation haïtienne qui, malgré l'Ukraine et autres problèmes, ne saurait être reléguée aux calendres grecques.

Et le lendemain, Brian Nichols, du Département d'État américain, faisant un résumé de la rencontre virtuelle, a mis l'accent sur les « *élections démocratiques* » pour résoudre la crise multi-dimensionnelle dans laquelle se débat le pays, la sécurité en tout premier lieu. Dossier à suivre aussi.

À la semaine prochaine !

Pierre Quiroule II
27 avril 2022
raljo31@yahoo.com

ATTERRISSAGE MEURTRIER SUR UNE ROUTE AU SUD DE PORT-AU-PRINCE

Un aéronef totalement écrasé au sol, pas de survivant...

Révoltantes péripéties du pilote dominicain avant de mourir...

Suite de la page 1

péripéties qu'il a endurées, dans une vaine tentative de lui sauver la vie.

En effet, le moteur de l'avion, qui venait de décoller de l'aéroport civil Guy Malary, à la capitale haïtienne, en direction de Jacmel, dans le département du Sud-Est, ayant décroché, le pilote, Francisco Amado Gutiérrez, s'est mis en mode d'atterrissage forcé. Mais au lieu de survoler la plage, qui aurait favorisé une descente moins brutale, il a pris la décision de poser l'appareil sur la route des Rails, causant l'aéronef, en chute libre, de s'écraser violemment au sol. Les quatre passagers à bord n'ont pas survécu à l'impact, de même qu'un chauffeur de taxi moto heurté par l'avion; en sus d'une camionnette transportant des boissons gazeuses percutée, causant des blessures mortelles à une femme (une commerçante de Jacmel).

Pour sa part, le pilote, un citoyen dominicain, grièvement blessé, a succombé à ses blessures, après qu'il eut été transporté, à au moins deux hôpitaux successifs, dans la juridiction de Carrefour, qui manquaient d'équipements nécessaires à lui fournir des soins appropriés.

Le récit poignant d'un ancien candidat malheureux à la députation de la commune de Carrefour

Arrivé sur la scène de l'accident, avant le déploiement du personnel ambulancier, Wilner Content, ancien candidat malheureux, à la

commune de Carrefour, s'est immédiatement mobilisé, en vue de faire aboutir le pilote au centre hospitalier le plus proche. D'après ses déclarations à la presse, il a embarqué la victime dans son véhicule privé, et l'a conduit à l'hôpital « *Food for The Poor* ». Après avoir passé des minutes, à la barrière, à attendre que soit ouverte celle-ci, pour avoir accès au

adventiste.

Là encore, le précieux tube n'était pas disponible. Par contre, les responsables de ce centre hospitalier le firent immédiatement chercher. Toutefois, l'administration du sérum au patient n'a pas eu la vertu de lui sauver la vie. Car il devait rendre l'âme en cours de traitement. Le personnel médical de ce centre hospitalier

plus de quatre heures après l'accident de l'avion. Assurément, l'arrivée ponctuelle du personnel ambulancier sur les lieux de l'accident, garantissant l'évacuation rapide de la victime, aurait pu augmenter ses chances d'avoir la vie sauve.

À coup sûr, cette victime a été l'objet d'un double péril. Pilote, il s'était trouvé aux commandes

gré les exemples tragiques passés

Définitivement, en Haïti, les dirigeants ont l'objectif fixé sur la mauvaise gouvernance. C'est pourquoi ils ne se soucient guère de changer leurs politiques qui ont valu au pays les déboires, crises, mais surtout les crimes, qui ont rendu les citoyens aussi vulnérables qu'ils ont été progressivement, au cours des dix dernières années. À cet effet, l'écrasement, sur la route des Rails, à Carrefour, mercredi 20 avril, de cet aéronef, rappelle étrangement le décès du Dr Michaëlle Amédée Gédéon, ex-ministre de la Santé publique et ancien directrice de la Croix Rouge, survenu, en 2017. Revenue d'un voyage dans la Grande Anse, le véhicule dans lequel elle se trouvait était entré en collision frontale avec un autre, sur la Route nationale numéro 2, au niveau des Cayes, dans le Sud.

Grièvement blessée, elle fut transportée à l'Hôpital général de cette ville, qui ne pouvait lui fournir les soins d'urgence que nécessitait son état. Les conditions météorologiques n'ayant pas permis son transport à Port-au-Prince par hélicoptère, il avait donc fallu faire le trajet par terre. Mais, entre les Cayes et Port-au-Prince, aucun centre hospitalier ne pouvait la prendre en charge. Après plus de quatre heures de voyage, elle fut admise à l'hôpital Bernard Mevs de la capitale, mais trop tard. Elle rendit le dernier soupir.

Au total sept victimes

Le drame, qui s'est produit à car-



Ce qui reste du petit avion, après sa chute libre, sur une route, à Carrefour.

campus de l'institution, il devait apprendre que l'hôpital ne disposait pas de « *tube* » pour administrer le sérum au patient. Sur ces entre-faits, a-t-il précisé, il décida de conduire Francisco Amado Gutiérrez à l'Hôpital adventiste, à Diquini.

Chemin faisant, le véhicule tomba en panne et ne pouvait continuer la route jusqu'au prochain hôpital. À ce moment, dit-il, il héla un taxi-moto pour continuer le voyage jusqu'à l'Hôpital

ayant avoué que la gravité du cas du pilote dominicain dépasse leurs compétences et moyens.

Après la mort du pilote, une ambulance était disponible pour acheminer son cadavre à la morgue. Il faut se mettre en tête que les péripéties qu'a connues cette victime, avant d'arriver à un hôpital, qui était en mesure d'en prendre charge médicalement, ont grandement diminué ses chances de survie.

Ce constat était intervenu

d'un avion qui, par l'insouciance des autorités du pays, n'était pas autorisé, d'une part, à assurer le transport commercial. D'autre part, l'hôpital, sous le contrôle du ministère de la Santé publique et de la Population, se trouvant dans un pays où il pouvait fonctionner sans avoir l'obligation de stocker les fournitures nécessaires au soin régulier des patients.

La politique criminelle toujours en place mal-

Suite en page 15

Kreyòl

Soti nan paj 6

yo anvan li te menm ateri Nouyòk la, li di li « *inosan, . . . Se sou baz sa a trafik dwòg ak ansasen gouvènman m te ekstrade [voye ale] Ozetazini y ap fè akizasyon sa yo* ».

Petèt msye ap pale de frè l la, Juan Antonio Hernandez, ki jwenn youn kondansyon prizon avi pou trafik dwòg ak zam. Selon sa k te soti lè pwozè frè a t ap fèt la, akizate federal ameriken yo te dekouvri ke Juan Orlando Hernandez, ki te prezidan lè sa a, te itilize solda nan lame peyi l pou bay trafik dwòg sekirite.

Mezanmi, se pa youn ti jwèt non. Nou gen lontan nou pa tande bagay konsa pase youn prezidan. Fò n tounen jouk nan lane 1990, lè Ameriken te debake Panama epi arete diktatè yo te rele Manuel Noriega a, ke yo te pran pou trafik dwòg. Youn tribinal nan Miami te jwenn li koupab de akizasyon yo, epi msye te pran prizon. Men lè l

te tonbe malad, li te ateri nan Lohpital Santo Tomas, nan Panama City. Se la li mouri nan lane 2017, a laj 83 zan.

Nou p ap bay pèsonn bouch, men jan sa te pibliye nan journal *Haïti-Observateur* 13-20 avril la, mesye DEA yo t al pran Jean Éliobert Jasmin (Jasme), ann Ayiti. Yo debake ak gwo trafik dwòg sa a nan Wisconsin. Antan ke vwazen Michel/Michael Joseph Martelly, Jasmin, ki gen ti non Eddy One, p ap kache okenn peche pou pèsonn. Kivedi gen lòt ansyen prezidan ki ka ateri nan prizon bò isit, menm jan ak Juan Orlando Hernandez. Gen mounn ki di menm youn lòt ansyen prezidan Ayiti, ki ka menm pi pase « *Bandi legal* » la, ak youn fòtin de 800 milyon dola kosa, ke l pa janm eksplike kijan li te fè tout kòb sa a, ka gen maladi tranbleman ki pran l. Paskè pawòl byen di, « *sa w simen se se sa w rekòlte !* » Lane 2022 a sanble youn lane pou bonjan rekòlt.

Epi Joseph Joel John pral debake nan Miami, ap soti Jamayik

Ansyen senatè Ayisyen, ki nan prizon Jamayik depi mwa janvyè ane sa a, finalman pral debake Miami nenpòt ki jou konsa. Paskè Lajistis nan peyi vwazen Ayiti a, ki pa t dakò pou retounen msye Pòtoprens, ap renmèt li bay otorite ameriken yo, selon enfòmasyon yo te bay jedi pase a, 21 avril. Men gen youn maldòn nan kesyon an, paske madanm ni ak 2 pitit gason ki te avè l, enben peyi Jamayik pa ba yo azil politik, jan yo te mande l la. Pandan n ap ekri, nan samdi swa, pa t ko gen okenn desizyon sou sa k pral rive yo.

Kòm nou konnen, Senatè John — se pa Joseph ki non fanmi l — sanse enplike nan ansasinay prezidan Moyiz la. Men msye te jwenn fason li sove kite peyi a anvan yo te arete l, abò youn bato ke pèsonn pa janm eksplike kijan li t arive jwenn koneksyon an. Li te debake Jamayik, menm jan ak Mario Antonio Palacios Palacios, ansyen sèjan Kolonbyen ki te enplike nan ansasinay la tou, epi ki te debake nan peyi mizisyen *reggae* yo depi nan mwa oktòb lane pase.

Menm si Jamayik fè pati Klib CARICOM la ansanm ak Ayiti, Lajistis Jamayik pa fè Lajistis Ayiti konfyans. Poutèt sa, yo pa t voye Palacios tounen ann Ayiti, jan otorite lakay yo te mande a. Men yo te voye msye tounen nan peyi l, an Kolonbi, epi pandan l li t ap chanje avyon nan peyi Panama, nan dat 4 janvyè, Ameriken, ki te okouran, te tou arete l, epi transfere l Miami. Okontrè, msye deja parèt devan jij, men anyen panko fin deside sou ka msye a.

Menm jan an tou, gen Rodolphe Jaar, youn Ayisyen ki gen doub nasyonalite li se sitwayen peyi Chili, nan Lamerik di Sid

tou. Enben, otorite dominiken te arete msye le 7 janvyè epi te voye l Miami le 19 janvyè. Yo te fè Ameriken yo konnen sa yo t ap fè a epi yo tou arete msye an debakan. Nonm Jaar sa a enplike nan ansasinay prezidan de fakto Ayiti a tou. Se li mmenm ki te sanse jwenn kay pou mèsenè kolonbyen yo lè yo te fenk rive Ayiti. Epi se li menm ankò ki te sanse ede Kolonbyen yo kache apre ansasinay la. Enben, msye nan men Ameriken depi 19 janvyè. Anyen panko vrèman deside sou ka pa l la nonplis. Kounnye a se senatè John, ki pral rantrè Ozetazini, ki pral nan men Lajistis bò isit, ki sanse ap travay pou jwenn « *Jistis pou Jovnèl Moyiz* ».

Pou mwen menm, mwen kwè nou pral tann jouk nou tounen pwa tann anvan yo jwenn « *jistis* » y ap chache a. Pou sa ta rive fèt vre, fòk yo ta jwenn tout gwo zotobre ki te nan konplo a, sa yo ki te peye pou fè kou a. Kòm mwen deja ekri sa nan youn analiz ann angle, ki te parèt nan journal la 2 semèn de sa, mwen kwè gen otorite lòt peyi, menm bò isit, ki mele nan kesyon an. Pa

egzanp, jouk kounnye a, yo pa janm bay youn bon eksplikasyon kijan prezidan John Fitzgerald Kennedy te ansasen gwo lajounen nan Dallas, Texas, le 22 novanm 1963.

Atò noun konprann n ap vrèman jwenn bonjan eksplikasyon pou ansasinay youn Jovnèl Moyiz, Nèg Bannann, le 6 jiyè 2021, vè inè di maten, nan chanm lakay li, chaje ak sekirite, epi youn sèl pa menm gen youn ti grafouyen ! Epi Premye minis de fakto a, Aryèl Anri, ki konn sa k te pase a, paske li te diskite tout bagay ak Joseph Félix Badio, bon zanmi l, anvan et apre ansasinay la. Epi se Badio sa a ki sanse « *brenn* », sèvo operasyon an. Mande m kote Badio pase, pèsonn pa sanble konnen. Vwala ke Ameriken, ki sanse ap jwenn « *Jistis pou Jovnèl Moyiz* » la, kanpe byen djann dèyè Premye de fakto a. Antouka, sèl sa mwen ka di yo nan kesyon an : *Nou pa egare !*

TiRenm/
Grenn Pwonmennen
27 avril 2022
raljo31@yahoo.com

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MAL-
PRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)

Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Cidihca Adm

Découvrez la dernière parution des
Éditions du CIDIHCA

HAÏTI
de Charles Dupuy



CHARLES DUPUY

HISTOIRE POPULAIRE D'HAÏTI

UNE HISTOIRE POPULAIRE D'HAÏTI

ÉDITIONS LA PÉRIÇOLE - 2021

HAPPENINGS!

Continued from page 7

parison to the millions reaped from the stealing of diaspora funds since 2011. Based on calculations from 2012 to 2021 inclusively, in those 10 years, at the rate of the \$43 million collected in the first year of the scheme, the funds that would have disappeared from the illegal taxation would amount to \$430 million. However, it's generally agreed that it is much more than that because with each passing year, the remittances from the diaspora, especially in the era of COVID-19, have increased substantially.

For instance, in 2020, the last year for which figures are available, remittances from abroad, with more than 80% coming from the U.S., reached a record \$3.8 billion, up 14% from the \$3.3 billion in 2019, which itself was up from \$3.1 billion in 2018.

So reported Creative Associate International, a Washington-based development organization that tracks down these money transfers, according to statistics obtained from central bank figures from countries in Latin America and the Caribbean. Isn't it criminal that instead of using the millions taxed from these billions for education and health, the so-called Haitian leaders (*laideurs*, in French) have wasted it all on themselves, their families and friends?

Shouldn't former Haitian presidents be treated like the Honduran ex-Chief of State?

Last Thursday, April 21, a handcuffed Juan Orlando Hernandez, a two-term president of Honduras until last January, landed at JFK International airport in the company of Drug Enforcement Administration (DEA) agents, who quickly drove him to Brook-

lyn where he's being held at the detention center there, while awaiting trial for enriching himself at the expense of the many whose lives have been destroyed and lost through dependency on cocaine and other forbidden drugs.

At a first virtual appearance before a judge on Friday, April 22, the charges were read to Hernandez: drug and arms trafficking over a long period. Having been arrested in his country since last February, at the request of the DEA, he was already aware that his situation was complicated because the justice system in his land didn't object to his extradition to the United States to face the charges. Apparently, his millions didn't save him this time.

According to what's been published, Hernandez has been in the business of drug trafficking since 2004, but when he became president in 2013, and "reelected" in 2017, the business really

flourished, as he used the Army to protect the drug traffickers and turning Honduras into a narco-State that was used as a couloir for cocaine originating in Columbia and Venezuela transiting to the United States.

Why should Juan Orlando Hernandez be treated differently from a Michel Martelly, whose record of a drug trafficking and of illicit transactions is no secret for the U.S. authorities? How bankrupt as he was before being "elected" president of Haiti, even foreclosing on homes in Florida, did he become a multi-millionaire after a five-year mandate, on a presidential salary which should have been \$100,000.00 annually? Are Martelly's connections in high places in American circles protecting him, unlike Hernandez?

And what can be said about another Haitian president, the former Catholic priest from St. Jean Bosco, arguably the poorest parish in Port-au-Prince who has become a multi-millionaire? His wealth, as recorded in Google, hovers around \$800 million dol-

lars (\$800,000,000.00). How did he amass such a fortune? As is known, many of his associates spent time in federal jails in the U.S. for their implication in drug trafficking. Some of them provided information to U.S. authorities concerning the drug kingpin Jean Bertrand Aristide, who used his position of president to provide cover to drug traffickers from further south who used Haiti as a transshipment point for their merchandise destined for further north.

I just cannot understand the double standard displayed in the case of the Honduran former president and these former presidents of Haiti. Of course, unlike Hernandez, both Haitian former presidents boast of their connections in high American circles. Could it be said that they're enjoying from the impunity that emanates from corruption? I hope to be proven wrong. For, according to a wise saying, "It's never too late to do good!"

RAJ

27 April 2022

raljo31@yahoo.com

ATTERRISSAGE MEURTRIER SUR UNE ROUTE AU SUD DE PORT-AU-PRINCE

Un aéronef totalement écrasé au sol, pas de survivant...

Révoltantes péripéties du pilote dominicain avant de mourir...

Suite de la page 13

refour « Charnel », sur la route des Rails, est survenu une vingtaine de minutes après le décollage de l'aéroport Malary, après que le pilote eut lancé une annonce de détresse, indiquant que le moteur de l'appareil avait lâché, selon les déclarations des autorités de l'Aviation civile. En attendant le résultat définitif de l'enquête sur les raisons de cet accident, cette information de toute dernière heure. Il semble qu'un problème de carburant s'était posé. Il semble que le pilote était sur le point de rebrousser chemin, avant d'atterrir à Jacmel. Revenu d'un voyage, le même jour, au Cap-Haïtien, sans faire le plein d'essence, avant de mettre le cap sur Jacmel, il voulait s'approvisionner en essence à Port-au-Prince, ayant appris qu'il n'y avait pas de carburant à l'aéroport de Jacmel, alors qu'il n'aurait pas suffisamment d'essence pour le voyage retour. Toutefois, rien n'indiquait que le précieux liquide était disponible à l'aéroport Guy Malary. Le vol régulier de Jet Blue arrivé à Mais-Gâté lundi (24 avril), avait dû se rendre, en République dominicaine pour faire le plein d'essence avant de retourner à New York.

Des sources officielles ont révélé que le Cessna-227, qui appartient à l'ex-sénateur du Sud, Hervé Fourcand, était enregistré au nom de l'homme d'affaires de Jacmel, Nicolas Kawly. Selon le

directeur général de l'Office national de l'aviation civile (OFNAC), Laurent Joseph Dumas, l'avion n'était pas autorisé à s'engager dans le transport commercial. Pourtant il assurait régulièrement la liaison commerciale entre la capitale et la métropole du Sud-Est. Il a, toutefois, précisé que l'appareil avait rempli avec succès toutes les formalités techniques relatives à son fonctionnement.

Outre le pilote, la seule victime sortie vivante, bien qu'il soit mort à l'hôpital, les trois passagers ont été retrouvés sans vie. Il s'agit de Gamaliel Valcin, un Québécois d'origine haïtienne, Edma Richard et Patrice Laroche; en sus de Mimine Mérielien, qui vit à Jacmel, sa ville natale, passagère d'une camionnette dans laquelle elle voyageait; ainsi qu'un chauffeur de motocyclette percutée par l'avion, et dont l'identité n'a pas été révélée.

Le drame s'est produit aux environs de 4 heures (16 heure locale). Des témoins racontent avoir observé l'appareil tournoyer dans l'air avant de venir s'écraser violemment au sol.

Manquement au devoir ou conspiration criminelle ?

L'écrasement brutal de cet aéronef, dont au moins une dizaine assure le transport de passagers, de la capitale à destination des villes de province, expose, tout au moins, la négligence des diri-

geants, au mieux leur manquement au devoir ou la conspiration criminelle dont ils se rendent coupables.

En effet, au mois de juillet 2021, un accident similaire s'était produit entraînant la chute d'un avion, à quelques kilomètres du lieu de cet accident. Tous les occupants, y compris le pilote et deux missionnaires américains, avaient péri. Pourtant, autant qu'on sache, aucune enquête n'avait été diligentée, en vue d'informer le public des causes de cet accident mortel. En tout cas, s'il y en avait une, elle reste la chasse gardée de l'État. Ce malheur avait frappé suite à la prise en otage de la zone de Martissant par la guerre des gangs armés rendant impossible la traversée en toute sécurité de la Route nationale numéro 2, à ce niveau. Car véhicules privés et camions de transport de marchandises sont devenus la proie des malfaiteurs armés prenant passagers et marchandises en otage.

En effet, depuis le 1^{er} juin 2021, quand la guerre des gangs avait initialement porté des milliers de résidents de toute cette zone à se réfugier ailleurs, pour échapper à la violence, le commerce et la communication par véhicules via cette voie étaient devenus impossibles. Aussi les commerçants et les voyageurs des départements du Sud-Est, du Sud, de la Grand'Anse et des Nippes ainsi que ceux de Léogâne, de Petit-Goâve et de Grand-Goâve, dans l'Ouest, aux abois, cher-

chaient d'autres moyens pour se rendre à la capitale. Si les habitants de certaines villes côtières, comme Jérémie, Miragoâne, Grand-Goâve et Léogâne, etc. se résignent à faire le déplacement par bateaux, les autres (ceux qui ont les moyens de s'acheter les billets), se résolvent à faire le voyage par avion. Ce qui a mobilisé les propriétaires de ces engins privés à se lancer dans la concurrence avec les lignes aériennes locales.

Comme l'a indiqué discrètement Laurent Joseph Dumas, les petits avions engagés illégalement dans le transport de passagers ne disposent pas de comptoirs de vente de billets, indiquant l'existence d'une opération clandestine visant, sans doute, à tromper la vigilance des autorités préposées au contrôle de ce secteur. Mais il faut souligner, en même temps, la collusion des autorités fermant les yeux. En tout cas, M. Dumas savait bien qui était le vrai propriétaire du Cessna-227, l'ex-sénateur Fourcand. Il semble que l'institution qu'il dirige n'ait pas posé de questions concernant les raisons pour lesquelles ce dernier ne pouvait faire inscrire son propre avion en son nom.

En clair, l'OFNAC et ses dirigeants se sont dérobés à leurs responsabilités, par rapport à la stricte réglementation de ce secteur, aux dépens de la sécurité des passagers, en raison de la connivence établie en haut lieu, en faveur des privilégiés au sein du

pouvoir et des gens proches du gouvernement.

À souligner aussi que, le cri d'alarme lancé, suite à l'écrasement du premier petit avion, en juillet de l'année dernière, attirant l'attention sur la nécessité de se « libérer » des gangs armés, afin de rétablir la sécurité sur ce tronçon de la Nationale numéro 2, n'a eu aucune suite de la part de l'administration Moïse, dans un premier temps. Projeté à la primature, par un tweet du CORE Group, Ariel Henry se fait exécutant de la politique de son patron donnant ses ordres d'outre-tombe, dans un second temps. Voilà maintenu définitivement le blocage de la route de Martissant et l'isolement du Grand Sud du Sud-Est et de trois grandes villes du département de l'Ouest, de Port-au-Prince.

À la lumière du silence obstiné d'Ariel Henry et des institutions étatiques, à l'égard des appels répétés à neutraliser les criminels armés de cette zone, tout le monde ne peut que poser la question suivante : À qui profite le blocage de la Nationale numéro 2, au niveau de Martissant ? Aucun doute, la réponse est claire : En tout premier lieu, aux bandits armés, alliés du pouvoir, aux opérateurs d'avions, les lignes aériennes nationales et les propriétaires d'aéronefs, ainsi que les autorités, sans doute bénéficiaires de pots de vin, en guise de rémunération, pour que puisse continuer ce commerce illicite.

L.J.



DEBUTS LABORIEUX POUR LA SÉLECTION NATIONALE FÉMININE U-17

Haïti bat Cuba 2-0 ; buts marqués par Rachelle Caremus et Walandgina Cyriaque

Par Jacques Brave

C'est une pluie de buts qui a marqué la première journée des éliminatoires Concacaf de la Coupe du monde de la FIFA U-17, qui se déroulent, depuis samedi (23 avril), en République dominicaine, dans les deux stades principaux du pays voisin, le Stade olympique Félix Sanchez, au Centre olympique Juan Pablo Duarte, dans la capitale, et El Estadio Panamericano, à San Cristobal.

Les USA ont réussi le score le plus impressionnant, 20-0, face à Grenade, mais Mexicains et Canadiens, autres favoris pour la qualification, ont additionné également, chacun, avec un 10-0, qui en dit long sur leur ambition et leur potentiel ; Les Canadiennes, surtout, qui ont pulvérisé la sélection locale (10-0).

Haïti était, certes, attendue.

Depuis 2016, les filles haïtiennes sont dans le dernier carré de toutes les compétitions de la zone et ont damé le pion aux habitués ténors; elles étaient même favorites, lors de l'édition d'avril 2020 programmée à Puebla, au Mexique, et renvoyées en extrême, pour cause de la COVID-19, puisque l'équipe alignait une forte sélection à belle allure : Corventina, Caremus, Ornis, Moryl, Tabita, Brice, Dayana, Fleuriot, Florcie, Brivil, Dumas, etc., entre autres, en étaient les joueuses de base.

Dommage si le foot féminin continue de progresser rapidement dans le monde entier, en Haïti, non seulement il plonge, mais surtout il bat de l'aile et recule essentiellement par l'attitude d'un groupe de dirigeants, haïtiens et étrangers, qui ont choisi de le détruire en punissant tous ceux-là qui, malgré un environ-

nement dominé par une misère atroce, avaient mis sur pied un programme novateur original, qui a propulsé notre pays au rang de



Rachelle Caremus, une des deux buteuses contre l'équipe cubaine.

puissance mondiale de football féminin; Haïti arrivant à défier les USA (de loin no. 1 mondial, champion du monde et 3 millions

de joueuses), et le Canada (5e mondial, champion olympique) durant ces cinq dernières années.

La première journée a permis de dégager les forces en présence, et le constat majeur, ce week-end, est la progression constante et rapide du jeu, et l'écart qui se creuse entre les ténors habitués et les autres pays; à preuve, les scores de plus en plus élevés, entre les favoris habitués et les autres pays de la zone. Certaines équipes comme El Salvador USA et Canada ont été impressionnantes par le rythme endiablé de leur jeu et la maîtrise technique remarquable de leurs joueuses.

Ainsi des vainqueurs de la première journée, seule Haïti a réussi un résultat « normal ». Les favoris ont additionné buts sur buts, sauf, bien sûr, Haïti qui confirme son déclin rapide, déjà manifeste, lors des éliminatoires

U20, le mois dernier, où le football haïtien a été incapable, pourtant comme tête de série, de prendre la première place de son groupe, et donc obligée d'affronter les USA, en quart de finale, donc d'être éliminée tôt et surtout par un humiliant 6-0.

Ce qui est grave, ce sont les mêmes joueuses qui défiaient toute l'Amérique du football féminin, depuis 2014, grâce aux fruits d'un exceptionnel programme de développement, que l'on convoque à la

va-vite, quelques jours avant chaque tournoi, sans savoir comment elles vivent, de quoi elles se nourrissent, sachant bien qu'elles sont totalement coupées de toute activité sportive, mais que l'on emmène uniquement pour continuer à recevoir la subvention de la FIFA.

Comme pour les filles U20,

Suite en page 12

SYMBOLE D'ESPOIR ET D'AVENIR POUR LES JEUNES D'HAÏTI

Le football haïtien en grand danger

Par Ricot Saintil

Le football haïtien avait pris la bonne habitude, ces dernières années, d'apporter un brin de lumière dans les moments les plus sombres du pays. Les sélections nationales étaient dans une dynamique constante de progrès. Ces résultats engrangés, au niveau des jeunes (garçons et filles), ont mis en exergue le travail colossal basé sur une formation d'élite proposée par l'Académie Camp Nous. Pour les sélections seniors, une stabilité était retrouvée.

En effet, le temps des claques pour les Grenadières et Grenadiers était révolu. Le football féminin renaissait de ses cendres, avec une nouvelle génération,

formée à la base, passée par toutes les équipes de jeunes, avant d'atteindre le niveau senior. Pour l'équipe masculine senior, la Fédération s'est tournée vers les expatriés, dont bon nombre ont donné satisfaction et gardé leur place pendant de longues années. Cette situation a permis au football haïtien de surfer sur les crises politiques à répétition qui rongeaient et rongent encore le pays. Le football s'est révélé un leur d'espoir au milieu d'un océan de difficultés auxquelles est confronté le pays.

Les derniers exploits du football haïtien, au niveau senior, remontent à 2019. La dernière grande performance des filles remonte à leur participation, en

2020, à la dernière phase finale du Mondial U20, en République dominicaine. En 2019, la Sélection haïtienne (masculine) a marqué la Gold Cup avec de grosses performances, une victoire en phase de groupe, face au Costa Rica (2-1) et une autre, renversante, en quart de finale, face au Canada, face au Mexique, en demi-finale. Il a fallu un penalty imaginaire, accordé au Mexicain, pour mettre fin à l'aventure majuscule d'Haïti, à la Coupe d'or. Pour les filles de 20 ans, en 2020, elles ont été impitoyables, face à leurs adversaires de poule et de la phase à élimination directe (37 buts marqués, un seul encaissé), sauf le Mexique contre lequel elles ont été éliminées en

demi-finale, dans la séance de tir au but.

À l'unanimité, on reconnaissait les bienfaits du football haïtien, qui apportait la joie et l'espoir d'un changement dans le pays. Il faisait rêver les jeunes de l'Académie Camp Nous, qui se voyaient en Europe pour poursuivre leur carrière. Les filles, particulièrement, s'exportaient en France. Elles voulaient suivre la route tracée par Nerilia Mondesir, issue de Camp Nous, détentrice d'un contrat dans le prestigieux club de Montpellier de la D1 Arkema. Mais, brusquement, leur rêve est parti en fumée, avec l'arrivée du Comité de normalisation. La preuve, celles qui sont repêchées pour porter les cou-

leurs d'Haïti, en U17 et U20, ne sont plus capables de nous faire rêver, parce qu'elles ne sont plus encadrées, ni entraînées pour damer le pion aux autres équipes. Tout le travail réalisé, pendant plusieurs années, pour assurer la formation de ces jeunes, pour les garder dans un environnement sportif sain, a été souillé. Aujourd'hui, il n'y a plus de U14, plus de U17, plus de U20. Ils sont devenus des mercenaires à qui on fait appel en cas de besoin, c'est l'usage que fait le Comité de normalisation de nos jeunes.

Pour l'équipe masculine, c'est la crise totale. La stabilité retrouvée avec des joueurs clés, pendant plus de cinq ans, est

Suite en page 12

Suite de la page 1

et surtout à des jeunes venues des ghettos et qui travaillaient durement pour sortir la tête de l'eau. Depuis cinq ans, depuis 2017, lorsqu'on affrontait, à Bradenton, en demi-finales, les États-Unis et le Mexique, en éliminatoires Coupe du monde U17, Haïti n'a plus jamais été battue en catégories de jeunes.

Hier soir, le football féminin

haïtien a encaissé sa plus grande gifle, en se faisant battre par El Salvador, un sans-grade de la région, l'année même de ses 50 ans. Que ce fut honteux, méconnaissables, ces filles « grosses patates », incapables de mettre un pied devant l'autre. À les regarder, on dégage la sensation qu'il s'agissait d'une exposition de « seksi-gro » avec des poitrines et « gros dada débordantes », toujours en retard sur les interventions. On s'imagine combien

elles ont dû souffrir en passant presque deux heures à courir dans le vide, à tomber, de temps en temps, pour souffler, pire, incapables de botter le ballon au loin, lorsque, par hasard, il leur arrivait dans les pieds.

Rosinvil, Saint-Fleur, Sénat, Didine, Wallandgina, Lucas, Caremus ont laissé le terrain tête baissée.

Incapables de repousser le ballon de la tête, trop lourdes pour sauter. En 116 ans, jamais

Haïti n'a fait une telle offense à une sélection féminine. On comprend que ces « chefs » aient choisi de « voyager en cachette », convoquant les joueuses par WhatsApp, sans même avertir leurs parents, ni les clubs. Cela aurait pu être pire, si certaines, une ou deux fois la semaine, n'allaient se dégourdir les jambes dans de petits « calcio » dans leur quartier.

Haïti était classée parmi les quatre têtes de série du tournoi,

avec les USA, le Canada, le Mexique.

Adieu au haut niveau ! Il ne croyait pas avoir si bien planifié lorsqu'il promettait de « kraze foubòl la atè plat ». D'ici peu, le football féminin haïtien restera un lointain souvenir.

Merci, FIFA ! Merci, Monique André ! Merci, Minnin ! Merci, Roosevelt ! Merci, Gisèle ! Merci, Nono Jean-Baptiste ! Merci, Billy et Molina !